



La classe au théâtre:
croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

LE PETIT POUCKET

ou du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants

D'après Charles Perrault

Texte et mise en scène : Laurent Gutmann



« J'ai dans les bottes

Des montagnes de questions ».

(La nuit je mens, A. Bashung / J. Fauque)

Comédie de Caen CDN Basse Normandie



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Ce dossier a été réalisé à destination des enseignants des niveaux CM2 et 6^{ème}, à l'occasion de la présentation du spectacle :

Le Petit Poucet à la Comédie de Caen,

Centre Dramatique National de Basse Normandie.

Il constitue l'un des éléments d'un projet soutenu par M. Vincent Perrot, IPR Lettres, le CARDIE¹ du Rectorat de Caen, dont les responsables académiques sont Mesdames P.Fize et A. Boucker, avec pour coordonnateur et principal interlocuteur, D. Youf.

Il a été présenté lors d'un stage d'information, animé par Marie Dauge, dans le cadre du parcours culturel du RRS d'Hérouville Saint Clair (de la maternelle au collège) dont le pilotage est assuré par Mme Piel, principale du collège N.Mandela et présidente du Comex, et par Mme Palain IEN de la circonscription, avec pour interlocutrice Mme Georgina Gilbert, secrétaire coordinatrice du Réseau de réussite.

Ce dossier sera efficacement complété par :

Le Carnet du spectateur « Tous au théâtre ! » aux éditions du CRDP de Caen.

- Les activités proposées sont signalées par ●

Elles apportent surtout des pistes que chaque enseignant adaptera au niveau de sa classe et prolongera selon ses propres pôles d'intérêts.

Trois niveaux d'approche sont proposés :

- simple : ● (élémentaire)
- moyen : ●● (élémentaire - 6^{ème})
- élaboré : ●●● (3^{ème}-2^{de})

Sommaire

¹CARDIE : Centre Académique Recherche-Développement Innovation Expérimentation



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

I. Le Lieu du spectacle

1. Généralités
2. La Comédie de Caen

II. Avant le spectacle

1. Entrée par le programme et le site de la Comédie de Caen
2. Entrée par le conte (forme/ thèmes : peur/forêt/relations parent-enfant/ adulte-enfant)
3. Entrée référentielle : la mythologie
4. Entrée par l'adaptation : la note d'intention + des extraits du texte de L.Gutmann (problématiques/forme/thèmes)

III. Après le spectacle

1. Mise en mots

- A. analyse chorale
- B. éléments pour une analyse de spectacle
- c. comparaison d'articles critiques

2. Mise en pratique

- A. par le corps
- B. par la voix

3. Prolongements

- A. par des lectures
- B. par l'écriture : abécédaire, critique, lettre, adaptation
- C. par les arts plastiques et par la musique

IV. Bibliographie et textes divers

V. Annexes et exercices sur " le théâtre" en général



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards

Marie Dauge - académie de Caen

LE LIEU DU SPECTACLE

Le théâtre n'est pas le pays du réel : il y a des arbres en carton, des palais en toile, un ciel de haillons, des diamants de verre, de l'or de clinquant du fard sur la pêche, du rouge sur la joue, un soleil qui sort de dessous de la terre. C'est le pays du vrai : il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans les coulisses, des cœurs humains dans la salle.

Victor Hugo (*Tas de pierres III*, 1830-1833)

Il est toujours recommandé de familiariser les élèves avec les lieux du spectacle, avec un travail de recherche et avec une visite du théâtre.

Ils découvriront le vocabulaire spécifique des lieux, les métiers du spectacle qui leur permettront d'acquérir des codes, et d'adapter leur comportement, leur posture, au lieu public.

● Les ACTIVITÉS porteront sur cette découverte, par exemple :

- retrouver sur un schéma ou sur une photographie les lieux spécifiques. (voir plan ci-dessous et activités en annexe)
- Raconter la visite sous forme d'article ou d'extrait de journal intime.
- établir une fiche pour chaque profession.(voir activités en annexe) et/ou chaque professionnel rencontré.
- Commencer un abécédaire du spectateur avec des entrées sur le comportement
- Il sera opportun de proposer aux élèves un tableau à remplir au cours de la visite ou au retour, afin de dégager les éléments suivants :

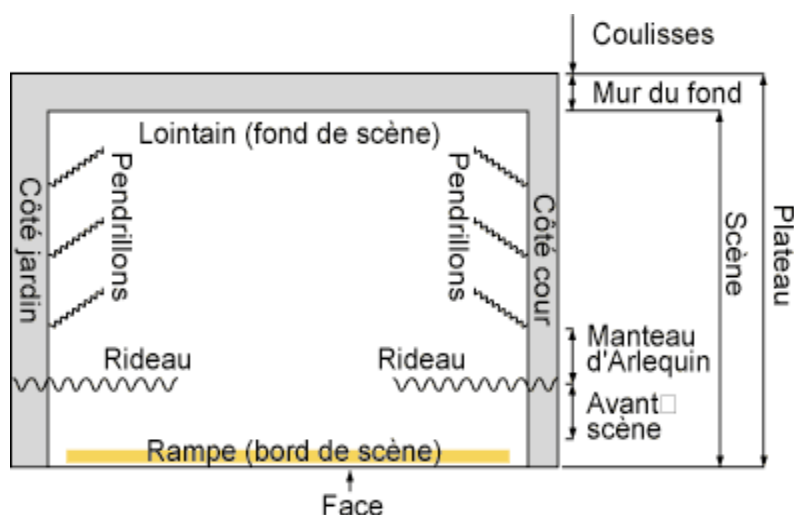
NOM :Classe : Date : VISITE DU THÉÂTRE (nom du théâtre).....			
Nom du lieu	Brève description	Ce que je peux en dire , la façon dont je l'ai perçu :	Nom du professionnel qui l'occupe si c'est le cas.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen



Le Théâtre est une salle de spectacle où ont lieu des spectacles. Étymologiquement, le mot théâtre vient du grec « *theatron* » qui désignait les gradins, l'endroit où l'on voit.

Le **théâtre** désigne à la fois l'art de la représentation dramatique et le bâtiment dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre.

Jadis le mot désignait également la scène ou le plateau, c'est-à-dire toute la partie cachée du public par le rideau.

Dans la création contemporaine les frontières entre les différents arts de la scène (théâtre, mime, cirque, danse...) sont de plus en plus ténues, si bien que certains professionnels n'hésitent pas à remplacer le mot « théâtre » par « spectacle pluridisciplinaire », mettant ainsi l'accent sur le métissage des disciplines.

NB Au sens figuré, « théâtre » désigne un lieu où se déroule une action importante.

Les dialogues écrits constituent les pièces de théâtre, mais il peut y avoir également du théâtre sans texte écrit ou même sans aucune parole.

La scène (du grec *σκηνή*, *Skéné*), au théâtre, désigne l'aire de jeu (avant-scène comprise) et les coulisses, par rapport à la salle où sont les spectateurs. Dans le jargon du théâtre, le terme plateau peut prendre plusieurs sens :

- pour les comédiens, **le plateau** désigne communément le sol de la scène et des coulisses.
- le *plateau* est aussi l'ensemble de la distribution d'un spectacle, et du point de vue financier, dans une production théâtrale, le « *coût plateau* » désigne l'ensemble des salaires nécessaires pour une représentation.

N.B. : Par extension, le lieu de tournage d'un film ou d'une émission est également appelé « plateau », pour le public ou les critiques dramatiques



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

- Du point de vue dramaturgique, une **scène** est aussi la division d'un acte. Le début d'une nouvelle scène se produit généralement lors de l'entrée ou la sortie d'un nouveau personnage.

Une scène à *l'italienne* est conçue selon les principes de la Renaissance italienne.



Salle Richelieu de la Comédie-Française(Paris)



Salle du Théâtre de l'Odéon (Paris)

Le cadre de scène est perçu comme un tableau, composé en fonction de "l'œil du prince", c'est-à-dire de façon à être vu de face, à une unique place dans la salle. Cette place permet la coïncidence exacte de cet «œil» avec le centre exact des décors.

Par extension, le lieu de tournage d'un film ou d'une émission est également appelé « plateau», pour le public ou les critiques dramatiques



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards

Marie Dauge - académie de Caen

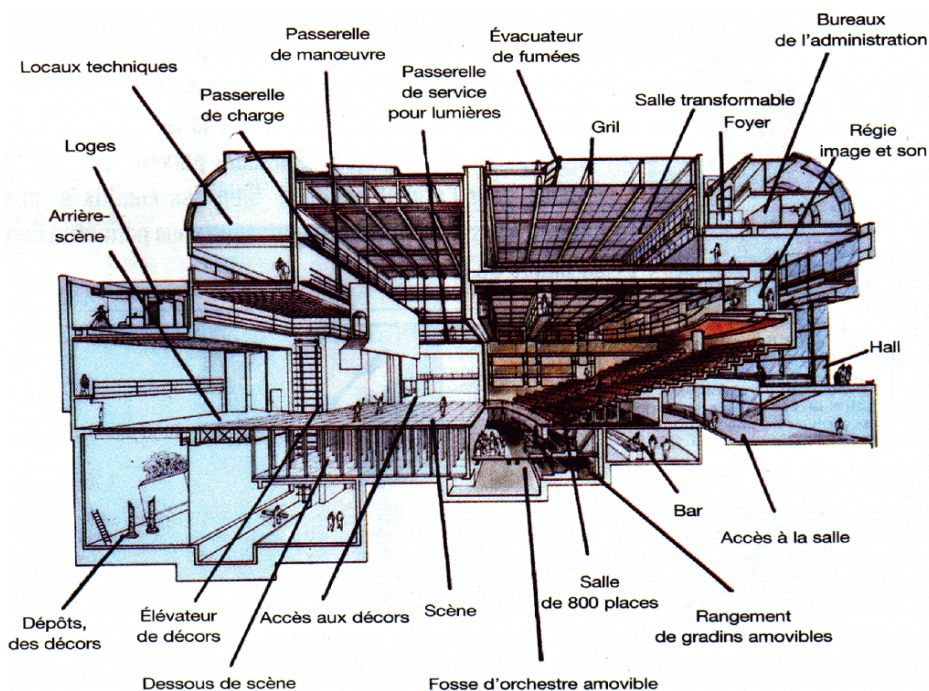


Schéma en coupe du théâtre de La Colline.



Le Théâtre d'Hérouville Saint Clair :

une salle de 700 places

L'aire de jeu frontale dispose d'un cadre de scène de 16 m d'ouverture pour une hauteur maximale de 9,50 m. Ces caractéristiques permettent une grande souplesse d'utilisation de l'espace. On peut simultanément représenter un spectacle sur la grande scène, en répéter un autre sur la petite scène ou encore disposer d'un espace scénique de 35 mètres de profondeur avec les deux scènes réunies. Lieu de création, le théâtre abrite également un atelier de fabrication de décors et de costumes ainsi qu'un espace d'exposition confié au centre d'art contemporain. (voir le schéma en coupe du théâtre d'Hérouville en annexe au dossier)



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

La **Comédie de Caen** remplit une mission de création théâtrale d'intérêt public. Dirigée par Jean Lambert-wild, depuis janvier 2007, elle est composée d'une équipe de trente-deux permanents. Le projet artistique est construit sur :

- la création et la diffusion de spectacles produits par l'équipe de la Comédie de Caen de rayonnement national et international ;
- l'accompagnement de compagnies régionales et nationales ;
- l'écriture dramatique contemporaine : résidence d'auteurs et animation d'ateliers d'écriture ;
- l'accueil en résidence de compositeurs et artistes d'autres disciplines ;
- la programmation de la Comédie de Caen : pluralité du répertoire et des genres abordés (ouverture aux festivals, théâtre de rue, en appartement, cirque, jeune public...) ;
- la formation professionnelle initiale et continue ;
- un espace de la critique et du spectateur : l'Astrolabe.

Le Centre Dramatique National de Normandie, est subventionné par le Ministère de la Culture/ DRAC de Basse Normandie, la Ville de Caen et la Ville d'Hérouville Saint-Clair, le Conseil Régional de Basse-Normandie et le Conseil Général du Calvados (ODACC).

Voir en Annexe les métiers du spectacle et les activités proposées que chaque enseignant adaptera au niveau de ses élèves.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

II. Avant le spectacle

1. Entrée par le programme de la Comédie de Caen

- a) Demander aux élèves s'ils connaissent le conte, sous quelle version.
- b) **Le titre** : *Le Petit Poucet ou du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants* personnage éponyme/ redondance : épithète + suffixe
 - a. **Le sous-titre** : le sens et la fonction >> référence aux auteurs du XVIème et aux philosophes du XVIIIème siècle
 - b. Ex : Montaigne *Essais* De l'institution des enfants livre 1 chap 26
 - i. Rabelais : disproportion- échelle des personnages / « nourriture » + projet éducatif
 - ii. Diderot : *Entretien d'un père avec ses enfants ou du danger de se mettre au-dessus des lois, De la suffisance de la religion naturelle*
- c) **L'affiche** : la présenter en une phrase / le personnage- plans- couleurs- place et police du titre
- d) « **bande-annonce** » (site <http://www.comediedecaen.com/>) : 44secondes
 - combien d'extraits de scènes ? 3
 - quels moments de l'histoire ? quand les parents décident de se séparer de leur enfant/ quand le PP arrive chez l'ogre / quand il est caché chez l'ogre
 - Quelles informations sur la « représentation » ? par ex : l'ogre et l'ogresse n'ont rien de repoussant mais correspondent à une classe sociale aisée.

2. Entrée par le conte

Site incontournable : <http://expositions.bnf.fr/contes/>

a) L'auteur



Charles Perrault est né le 12 janvier 1628 à Paris où il est mort le 16 mai 1703.

Il est un homme de lettres français, célèbre pour ses *Contes de ma mère l'Oye publiés en 1697*. Chef de file des Modernes dans la « Querelle des Anciens et des Modernes », Charles Perrault est l'un des grands auteurs du XVIIe siècle. L'essentiel de son travail consiste en la collecte et la retranscription de contes issus de la tradition orale française. Il est l'un des

formalisateurs du genre littéraire écrit du conte merveilleux. (source : d'ap wikipedia)



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

b) Le conte

Le recueil *Contes de ma mère l'Oye* (1697) comprend huit titres en prose :

- *La Belle au bois dormant*
- *Le Petit Chaperon rouge*
- *La Barbe bleue*
- *Le Maître chat ou le Chat botté*
- *Les Fées*
- *Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre*
- *Riquet à la houppe*
- *Le Petit Poucet*

Une nouvelle et deux contes en vers, bien que rédigés antérieurement, n'y sont rattachés qu'à partir de l'édition de 1781, "première édition complète" :

La Marquise de Salusses ou la Patience de Grisélidis (1691), *Les Souhaits ridicules* (1693), *Peau d'âne* (1694)

En 1861 : parution de l'édition in-folio d'Hetzel, avec les illustrations de Gustave Doré

Pendant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, les contes de Perrault susciteront un nouvel enthousiasme, la mode étant, dans les familles bourgeoises, de lire des contes aux enfants.

Contexte lors de la parution : la France connaît un climat très rigoureux durant la seconde moitié du XVII^{ème} siècle. Les récoltes sont souvent perdues, le gibier devient rare, les loups s'attaquent aux hommes, qui eux-mêmes souffrent de la famine. La France de Louis XIV, ruinée par les guerres ne peut acheter du blé à l'étranger.

Résumé du conte :

Un bûcheron et sa femme n'ont plus de quoi nourrir leurs sept garçons. Un soir, alors que les enfants dorment, les parents se résignent, la mort dans l'âme, à les perdre dans la forêt. Heureusement, le plus petit de la fratrie, âgé de sept ans, surnommé Petit Poucet en raison de sa petite taille, espionne la conversation. Prévoyant, il se munit de petits cailloux blancs qu'il laissera tomber un à un derrière afin que lui et ses frères puissent retrouver leur chemin. Le lendemain, le père met son sinistre plan à exécution. Mais le Petit Poucet et ses frères regagnent vite leur logis grâce aux cailloux semés en chemin. Les parents sont heureux de les revoir car, entre-temps, le seigneur du village avait enfin remboursé aux bûcherons l'argent qu'il leur devait. Mais ce bonheur ne dure que le temps de cette prospérité éphémère.

Lorsqu'ils se retrouvent dans la pauvreté première, les parents décident à nouveau d'abandonner leurs sept enfants dans la forêt. Ils s'assurent de fermer la porte de la maison à clef afin que le Petit Poucet ne puisse pas aller ramasser des cailloux. Il tente donc à la place, au moment du trajet, de laisser tomber des petits morceaux du pain que leur mère leur a donné à lui et à ses frères, mais le pain est mangé par des oiseaux. C'est ainsi que lui et ses frères se retrouvent perdus dans la forêt. Ils arrivent alors devant une chaumière et demandent à y loger. La femme habitant en cette maison essaie de les persuader de ne pas entrer puisque son mari est un ogre qui mange les petits enfants. Mais le Petit Poucet, préférant l'ogre aux loups de la forêt, insiste pour y entrer avec ses frères. Le soir venu, la femme les cache sous un lit mais son ogre de mari attiré



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

par une « odeur de chair fraîche » a vite fait de découvrir la cachette des jeunes enfants. Elle réussit toutefois à le convaincre de remettre au lendemain son festin.

Les petits sont ensuite couchés dans la chambre des sept filles de l'ogre. Durant la nuit, Poucet échange son bonnet et celui de ses frères contre les couronnes d'or des filles de l'ogre, dans l'éventualité où l'ogre exécuterait son forfait pendant leur sommeil. En effet, l'ogre entre dans la chambre pendant la nuit, et, croyant que ce sont les sept garçons, tue ses sept filles. L'ogre retourne se coucher, les petits s'enfuient et l'ogre fou de rage part à leur recherche en enfilant ses bottes de sept lieues. Fatigué, il s'assied sur la pierre sous laquelle les enfants se sont cachés et s'endort. Le Petit Poucet convainc ses frères de rentrer à leur maison tandis qu'il enfle les bottes de sept lieues et court jusqu'à la chaumière de l'ogre. Il dit à sa femme que des brigands ont fait prisonnier son mari, qu'ils réclament un rançon, et que son mari l'a chargé de venir récupérer toute sa fortune ; pour mieux la convaincre, il dit qu'il lui a même prêté ses bottes pour aller plus vite. Le Petit Poucet rentre ainsi, riche, chez ses parents qui l'accueillent avec joie et soulagement.

Charles Perrault propose une seconde fin, en se référant à des « témoignages ». Dans la seconde fin, le Petit Poucet se contente de voler les bottes de sept lieues car elles permettent à l'ogre de courir derrière les enfants. Sur son chemin, il croise l'armée du roi et transmet un message à ce dernier. Il devient alors messager du roi. Il revient à sa demeure où il est accueilli avec joie des années plus tard. Il établit son père, ses frères et lui-même en achetant des offices à chacun.

❖ **Activités autour du résumé** : il s'agira d'aider les élèves à formuler leurs hypothèses par une approche du jeu théâtral.

- Oral : comparer les récits des élèves au résumé détaillé : les points communs, les différences
- Codage écrit illustrant l'histoire afin de dégager les éléments essentiels.
- Découper le **résumé** et le disposer **sur le texte** de Perrault : chaque élève choisit une phrase du conte la mémorise et la restitue oralement au moment opportun
- Proposer le résumé en désordre puis restitution et mise en voix
- Constituer le « **squelette** » de l'histoire pour appréhender l'intégralité de la trame narrative :
 - abandon (2 fois) - Chez l'ogre - La poursuite et le vol des bottes magiques- Le retourPoursuivre par une **improvisation** autour de chaque partie après avoir déterminé le nombre de personnages nécessaires
(On peut utiliser les illustrations pour mettre en évidence les grandes parties de l'histoire)
- **Représentation** : - trouver un détail permettant d'identifier chaque personnage
 - Exprimer la peur, la cruauté : masque et posture / voix et cri (travail en binômes)
 - comment représenter la forêt ?
 - travail avec des petits cailloux : chemin étroit, suivi par plusieurs élèves/ reprises avec des déplacements différents (lent/rapide/avant/arrière...)
- **Les personnages** : repérage, identification, intentions, perception des relations et des évolutions
 - Chaque élève présente aux autres un personnage à la 1^{ère} personne : improvisation (invention de détails qui doivent rester cohérents avec l'histoire)
 - Travail des « associations » sur plateau : marches, instantanés...



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

- Imaginer (à l'écrit/ à l'oral) **les dialogues** concernant les passages soulignés (cela peut se faire en binômes sur un passage très précis)
- Imaginer d'autres **objets magiques que les bottes** et inventer d'autres scènes
- ● Maîtrise du **discours explicatif** : demander à un élève « Petit Poucet » d'expliquer aux autres ce qu'il va faire avec les cailloux, avec les bottes...
- ● **Structure du récit : schéma narratif du résumé** puis celui du conte/ Restitution orale de l'histoire : par exemple 8 binômes. Chaque binôme relate un des points du schéma narratif avec bruitages.
- ● Travail sur la **notion d'échelle** : poucet/ogre – maison/forêt – parents/enfant > propositions de représentations avec, par exemple, ombres agrandies, objets sur plateau...
- ● **Synthèse** : titre pour chaque partie : travail autour de mots clés/ « tableaux » muets
- ● Les autres contes en écho/ Le personnage archétype > par ex l'ogre Propositions pour « représenter un ogre »
- ● **Les personnages** : repérage, identification, perception des relations et des évolutions : Improvisations sur chaque personnage : en quoi a-t-il évolué ? (plan physique, psychologique)/ Improvisations « à la manière d'un journal télévisé relatant chacun des faits : disparition d'enfant, fillettes égorgées, vol des bottes...
- ● Imaginer **d'autres ruses** du Petit Poucet/ Jeu sur plateau
- ● Imaginer **la morale** : proposition mimée avant l'expression orale
- ● Montrer en quoi il s'agit d'un **récit d'initiation**

- ● ● Comment peut-on situer **les valeurs** du bien et du mal dans cette histoire ?
 - ● ● Mémoriser et rapporter le résumé à une ou **plusieurs voix**
 - ● ● Imaginer
 - 1) **l'argumentation** des parents
 - 2) celle du Petit Poucet pour convaincre ses frères de rester chez l'ogre
 - 3) celle du Petit Poucet pour convaincre la femme de l'ogre de lui donner l'argent.
 - > Mise en voix/Jeu

- ● ● **Décrire au public** chaque **personnage** de manière hyperbolique, avec des superlatifs et des comparatifs

- ● ● Comment **adapter le conte** à notre époque ? Que faut-il (dé)montrer ? Par exemple : la mise en garde contre l'apparence/ l'injustice et la cruauté de ceux qui se sentent supérieurs/ la relation parents-enfant /le lien entre la pauvreté et la criminalité > Propositions en petits groupes sur plateau.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Exercice ●●●

Etude comparée de ces trois documents : contenus et stratégie argumentative

Document 1 La Fontaine *Préface* au recueil des *Fables* 1668

Document 2 Perrault *Préface* aux *Contes de ma mère l'Oye* 1697

Document 3 M. Robert *Préface* aux *Contes de Grimm* 1976

Document 1

L'indulgence que l'on a eue pour quelques-unes de mes fables me donne lieu d'espérer la même grâce pour ce recueil. [...]. C'est ce qu'on demande aujourd'hui : on veut de la nouveauté et de la gaieté. Je n'appelle pas gaieté ce qui excite le rire ; mais un certain charme, un air agréable qu'on peut donner à toutes sortes de sujets, même les plus sérieux.

Mais ce n'est pas tant par la forme que j'ai donnée à cet ouvrage qu'on en doit mesurer le prix, que par son utilité et par sa matière : car qu'y a-t-il de recommandable dans les productions de l'esprit qui ne se rencontre dans l'apologue ? C'est quelque chose de si divin, que plusieurs personnages de l'antiquité ont attribué la plus grande partie de ces fables à Socrate, choisissant, pour leur servir de père, celui des mortels qui avait le plus de communication avec les dieux. Je ne sais comme ils n'ont point fait descendre du ciel ces mêmes fables, et comme ils ne leur ont point assigné un dieu qui en eût la direction, ainsi qu'à la poésie et à l'éloquence. Ce que je dis n'est pas tout à fait sans fondement, puisque, s'il m'est permis de mêler ce que nous avons de plus sacré parmi les erreurs du paganisme, nous voyons que la vérité a parlé aux hommes

par paraboles : et la parabole est-elle autre chose que l'apologue, c'est-à-dire un exemple fabuleux, et qui s'insinue avec d'autant plus de facilité et d'effet qu'il est plus commun et plus familier ? Qui ne nous proposerait à imiter que les maîtres de la sagesse, nous fournirait un sujet d'excuses : il n'y en a point quand des abeilles et des fourmis sont capables de cela même qu'on nous demande. [...] Il ne faut pas m'alléguer que les pensées de l'enfance sont d'elles-mêmes assez enfantines, sans y joindre encore de nouvelles badineries. Ces badineries ne sont telles qu'en apparence ; car, dans le fond, elles portent un sens très solide. Et comme, par la définition du point, de la ligne, de la surface, et par d'autres principes très familiers, nous parvenons à des connaissances qui mesurent enfin le ciel et la terre ; de même aussi, par les raisonnements et les conséquences que l'on peut tirer de ces fables, on se forme le jugement et les mœurs, on se rend capable des grandes choses.

Elles ne sont pas seulement morales, elles donnent encore d'autres connaissances : les propriétés des animaux et leurs divers caractères y sont exprimés ; par conséquent les nôtres aussi, puisque nous sommes l'abrégé de ce qu'il y a de bon et de mauvais dans les créatures irraisonnables. Quand Prométhée voulut former l'homme, il prit la qualité dominante de chaque bête : de ces pièces si différentes il composa notre espèce ; il fit cet ouvrage qu'on appelle le Petit Monde. Ainsi ces fables sont un tableau où chacun de nous se trouve dépeint. Ce qu'elles nous représentent confirme les personnes d'âge avancé dans les connaissances que l'usage leur a données, et apprend aux enfants ce qu'il faut qu'ils sachent. [...]

L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme, la moralité. Aristote n'admet dans la fable que les animaux ; il en exclut les hommes et les



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards

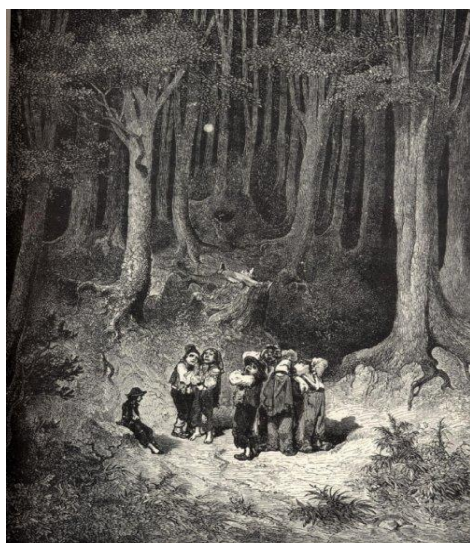


Marie Dauge - académie de Caen

plantes. Cette règle est moins de nécessité que de bienséance, puisque ni Ésope, ni Phèdre, ni aucun des fabulistes ne l'a gardée, tout au contraire de la moralité, dont aucun ne se dispense. Que s'il m'est arrivé de le faire, ce n'a été que dans les endroits où elle n'a pu entrer avec grâce, et où il est aisé au lecteur de la suppléer. On ne considère en France que ce qui plaît : c'est la grande règle, et, pour ainsi dire, la seule. Je n'ai donc pas cru que ce fût un crime de passer par-dessus les anciennes coutumes, lorsque je ne pouvais les mettre en usage sans leur faire tort.

La Fontaine *Préface au recueil des Fables* 1668

1 La Fontaine avait donné lecture de quelques-unes de ses fables et en avait fait circuler le manuscrit.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Document 2

[Les gens de bon goût] ont été bien aises de remarquer que ces bagatelles n'étaient pas de pures bagatelles, qu'elles renfermaient une morale utile, et que le récit enjoué dont elles étaient enveloppées n'avait été choisi que pour les faire entrer plus agréablement dans l'esprit et d'une manière qui instruisît et divertît tout ensemble. Cela devrait me suffire pour ne pas craindre le reproche de m'être amusé à des choses frivoles. Mais comme j'ai affaire à bien des gens qui ne se payent pas de raisons et qui ne peuvent être touchés que par l'autorité et par l'exemple des Anciens, je vais les satisfaire là-dessus. Les Fables Milésiennes si célèbres parmi les Grecs, et qui ont fait les délices d'Athènes et de Rome, n'étaient pas d'une autre espèce que les Fables de ce Recueil. L'Histoire de la Matrone d'Ephèse est de la même nature que celle de Grisélidis: ce sont l'une et l'autre des Nouvelles, c'est-à-dire des Récits de choses qui peuvent être arrivées, et qui n'ont rien qui blesse absolument la vraisemblance. La Fable de Psyché écrite par Lucien et par Apulée est une fiction toute pure et un conte de Vieille comme celui de Peau d'Ane. Aussi voyons-nous qu'Apulée le fait raconter par une vieille femme à une jeune fille que des voleurs avaient enlevée, de même que celui de Peau d'Ane est conté tous les jours à des Enfants par leurs Gouvernantes, et par leurs Grand-mères. La Fable du Laboureur qui obtint de Jupiter le pouvoir de faire comme il lui plairait la pluie et le



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

beau temps , et qui en usa de telle sorte , qu'il ne recueillit que de la paille sans aucun grain, parce qu'il n'avait jamais demandé ni vent, ni froid, ni neige, ni aucun temps semblable; chose nécessaire cependant pour faire fructifier les plantes: cette Fable, dis-je, est de même genre que le Conte des Souhais Ridicules, si ce n'est que l'un est sérieux et l'autre comique; mais tous les deux vont à dire que les hommes ne connaissent pas ce qu'il leur convient, et sont plus heureux d'être conduits par la Providence, que si toutes choses leur succédaient selon qu'ils le désirent. Je ne crois pas qu'ayant devant moi de si beaux modèles dans la plus sage et la plus docte Antiquité, on soit en droit de me faire aucun reproche. Je prétends même que mes Fables méritent mieux d'être racontées que la plupart des Contes anciens, et particulièrement celui de la Matrone d'Ephèse et celui de Psyché, si l'on les regarde du côté de la Morale, chose principale dans toute sorte de Fables, et pour laquelle elles doivent avoir été faites. Toute la moralité qu'on peut tirer de la Matrone d'Ephèse est que souvent les femmes qui semblent les plus vertueuses le sont le moins, et qu'ainsi il n'y en a presque point qui le soient véritablement.

Qui ne voit que cette Morale est très mauvaise, et qu'elle ne va qu'à corrompre les femmes par le mauvais exemple, et à leur faire croire qu'en manquant à leur devoir elles ne font que suivre la voie commune. [...] Il n'en est pas de même des contes que nos aïeux ont inventés pour leurs Enfants. Ils ne les ont pas contés avec l'élégance et les agréments dont les Grecs et les Romains ont orné leurs Fables; mais ils ont toujours eu un très grand soin que leurs contes renfermassent une moralité louable et instructive. Partout la vertu y est récompensée, et partout le vice y est puni. Ils tendent tous à faire voir l'avantage qu'il y a d'être honnête, patient, avisé, laborieux, obéissant et le mal qui arrive à ceux qui ne le sont pas. Tantôt ce sont des Fées qui donnent pour don à une jeune fille qui leur aura répondu avec civilité, qu'à chaque parole qu'elle dira, il lui sortira de la bouche un diamant ou une perle; et à une autre fille qui leur aura répondu brutalement, qu'à chaque parole il lui sortira de la bouche une grenouille ou un crapaud. Tantôt ce sont des enfants qui pour avoir bien obéi à leur père ou à leur mère deviennent grands Seigneurs, ou d'autres, qui ayant été vicieux et désobéissants, sont tombés dans des malheurs épouvantables. Quelque frivoles et bizarres que soient toutes ces Fables dans leurs aventures, il est certain qu'elles excitent dans les Enfants le désir de ressembler à ceux qu'ils voient devenir heureux, et en même temps la crainte des malheurs où les méchants sont tombés par leur méchanceté. N'est-il pas louable à des Pères et à des Mères, lorsque leurs Enfants ne sont pas encore capables de goûter les vérités solides et dénuées de tous agréments, de les leur faire aimer, et si cela se peut dire, les leur faire avaler, en les enveloppant dans des récits agréables et proportionnés à la faiblesse de leur âge.

Perrault *Préface aux Contes de ma mère l'Oye* 1697

Document 3

On voit que les qualités les plus apparentes du conte, sa naïveté, son charme enfantin, sont loin de justifier son étonnante survie. En réalité, il est profondément ambigu, et s'il plaît par la simplicité de son dessin, il fascine par tout ce que l'on y sent de vrai, quand même on ne tenterait pas de traduire sa vérité. Tout masqué qu'il est par les symboles et les images, il parle cependant un langage plus direct que le mythe ou la fable, par exemple, et les enfants le savent d'instinct, qui y « croient » dans la mesure même où ils y trouvent ce qui les intéresse le plus au monde : une image identifiable d'eux-mêmes, de leur famille, de leurs parents. C'est là sans doute l'un des secrets du conte, et l'explication de sa durée : il parle uniquement de la famille humaine, il se meut exclusivement dans cet univers restreint qui, pour l'homme, se confond longtemps avec



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

le monde lui-même, quand il ne le remplace pas tout à fait. Le « royaume » du conte, en effet, n'est pas autre chose que l'univers familial bien clos et bien délimité où se joue le drame premier de l'homme. Le roi de ce royaume, il n'en faut pas douter, c'est un époux et un père, rien d'autre, du moins est-ce comme tel qu'il nous est présenté. Sa richesse fabuleuse, sa puissance, l'étendue de ses possessions, il faut croire qu'elles ne sont là que pour donner du relief à l'autorité paternelle, car pour le reste, autant dire que nous ne savons rien de lui, La plupart du temps, le conte se borne à l'introduire par la formule traditionnelle : « Il était une fois un roi... » puis, ajoutant aussitôt, « ...qui avait un fils... », il l'oublie sur-le-champ et s'attache aux aventures du fils, jusqu'à la fin où il ne se souvient de lui que pour la réconciliation dernière. Il n'en va d'ailleurs pas autrement quand le roi est remplacé par un homme quelconque, ce qui, on le verra dans maint conte de ce recueil, n'entraîne aucun changement sensible de l'histoire, De quelque valeur symbolique qu'on puisse le charger, le roi, au moins dans ce que nous voyons de lui, est simplement un homme défini par ses liens charnels et affectifs avec les membres de sa famille. Il n'est jamais célibataire, et quand il est veuf, ce qui lui arrive souvent, il n'a pas d'affaire plus pressée que de se remarier (la raison d'Etat n'est ici encore alléguée que pour augmenter sa puissance, car l'homme ordinaire n'agit pas autrement : « Quand vint l'hiver, dit mélancoliquement le conteur de Cendrillon, la neige mit un tapis blanc sur la tombe et quand le soleil du printemps l'eut retiré, l'homme prit une autre femme... »). Le roi ne peut rester sans femme, encore bien moins sans enfant, et s'il lui arrive de se trouver dans cette situation fâcheuse, le conte s'empresse de l'en sortir. La reine, de son côté, n'a pas d'autre fonction ni d'autre raison d'être que celle d'épouse et de mère. Quant au prince et à la princesse, ils sont par excellence fils ou fille jusqu'au moment du moins où ils fondent à leur tour une famille et marquent ainsi la fin d'un règne : celui de la vieille génération.

Les Contes de Grimm, Edition Folio **Préface de Marthe Robert** (1976) p.17 à 19

➤ Problématiques liées à la fonction, à la visée des contes, à ce qu'ils suscitent ...

Par ex. : *comment le conte propose-t-il un enseignement tout en divertissant le lecteur ?*

➤ **Éléments de réponse :**

On notera d'un côté les réactions de mépris ou d'admiration des adultes, l'enchantement ou l'effroi des enfants ; de l'autre côté le rôle pédagogique et moral mais aussi littéraire, voire psychanalytique

Éléments de réponses :

➤ Schéma narratif :

Situation initiale	1) Famille de bûcherons avec 7 enfants. Cas particulier du Petit Poucet.
Perturbation	2) Famine : proposition du père > abandon des enfants
Péripéties	3) Forêt/cailloux/retour 4) Forêt / pain/ égarement 5) Maison de l'ogre/ Ruse (filles égorgées) 6) Poursuite/ Ruse (vol des bottes)
Résolution	7) Poucet s'enrichit en devenant messager du roi/ ou ruse avec la femme de l'ogre
Situation finale	8) Problèmes d'argent résolu/ famille réunie/ Poucet valorisé

On s'aperçoit que le récit progresse selon un principe de redondance.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

➤ Les personnages :

Parents	Bûcherons/ pauvres/ tristes à l'idée de ne pouvoir nourrir leurs enfants
Père	Pragmatique/ obstiné
Mère	Sensible/Soumise / préfère l'aîné, roux comme elle
Enfants	Nombre :7 Tous des garçons/ L'aîné a 10ans le plus jeune 7ans
Petit Poucet	Le plus jeune, petit, délicat, on le prend pour un nigaud mais c'est le plus malin. Il parle peu et écoute beaucoup. Quand il décide de prendre le commandement Ses frères le suivent.
Ogre	Force/ Brutalité /Richesse / Faiblesse face à la nourriture et au vin.
Femme de l'ogre	Sensible / Sait jouer la comédie mais crédule
Filles de l'ogre	Elles sont 7 / Laides mais peu méchantes

➤ Extrait du site de la BNF <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ecrit/index.htm>:

- **Le nain**, une maturité non accomplie ?

Figure ambivalente, toujours masculine, le nain s'oppose à l'ogre, par la taille bien sûr, mais aussi par son rôle auprès du héros : à la différence de l'ogre qui est toujours un personnage à combattre, le nain peut être sympathique et aider le héros à surmonter les épreuves

- **L'enfant**, un trésor dangereux pour les parents

Dans la famille, c'est le plus souvent autour de la figure centrale de l'enfant que se noue l'intrigue du conte : simple bébé comme Riquet, déjà presque adulte comme Cendrillon, ou encore à venir, comme la petite fille des Sept Corbeaux de Grimm. Le manque d'enfant lui-même peut aussi être le ressort du conte. Dans Raiponce, les caprices de la femme enceinte amènent le roi à pénétrer le jardin interdit et à subir la malédiction.

Désiré ou chéri, l'enfant est susceptible d'entraîner ses parents dans les pires situations. En grandissant, il représente un danger croissant pour ses géniteurs. La situation la plus triviale est celle d'une famine — à l'origine du Petit Poucet ou de Hänsel et Gretel —, où les parents doivent sacrifier leurs enfants, sous peine de les voir dépérir devant eux et, sous-entendu, de mourir eux-mêmes. Cette séparation n'est pas forcément une garantie, puisque, chez Grimm, au retour des enfants, la mère est morte. L'enfant est donc potentiellement celui qui vole la nourriture de ses parents. C'est aussi celui qui attire la malédiction, ou la révèle pleinement : les parents de la Belle au Bois dormant sont ainsi plongés avec leur cour dans cent ans de sommeil. Enfin, l'enfant devient un rival potentiel en grandissant, candidat souvent inconscient à prendre la place du père ou de la mère. Par leurs seules présences, adolescentes et adolescents s'attirent la jalousie d'un des parents — presque toujours la mère ou son substitut, la belle-mère — qui tremblent pour leur propre statut.

➤ **Extrait du début du conte :**

Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons; l'aîné n'avait que dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, et n'en avait pas moins de deux à la fois.

Ils étaient fort pauvres, et leurs sept enfants les incommodaient beaucoup, parce qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa vie. Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit.

Il était fort petit, et, quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Ce pauvre enfant était le souffre-douleur de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus fin et le plus avisé de tous ses frères, et, s'il parlait peu, il écoutait beaucoup. Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants.

Un soir que ces enfants étaient couchés, et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur :

" Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener perdre demain au bois, ce qui sera bien aisé, car, tandis qu'ils s'amuseront à fagoter, nous n'avons qu'à nous enfuir sans qu'ils nous voient.

- Ah! s'écria la bûcheronne, pourrais-tu toi-même mener perdre tes enfants ? "

Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle ne pouvait y consentir; elle était pauvre, mais elle était leur mère. Cependant, ayant considéré quelle douleur ce lui serait de les voir mourir de faim, elle y consentit, et alla se coucher en pleurant. Le petit Poucet ouït tout ce qu'ils dirent, car ayant entendu, de dedans son lit, qu'ils parlaient d'affaires, il s'était levé doucement et s'était glissé sous l'escabelle de son Il était fort petit, et, quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Ce pauvre enfant était le souffre-douleur de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus fin et le plus avisé de tous ses frères, et, s'il parlait peu, il écoutait beaucoup. Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants.

Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle ne pouvait y consentir; elle était pauvre, mais elle était leur mère. Cependant, ayant considéré quelle douleur ce lui serait de les voir mourir de faim, elle y consentit, et alla se coucher en pleurant. Le petit Poucet ouït tout ce qu'ils dirent, car ayant entendu, de dedans son lit, qu'ils parlaient d'affaires, il s'était levé doucement et s'était glissé sous l'escabelle de son père, pour les écouter sans être vu. Il alla se recoucher et ne dormit point du reste de la nuit, songeant à ce qu'il avait à faire.

Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau, où il emplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. On partit, et le petit Poucet ne découvrit rien de tout ce qu'il savait à ses frères. Ils allèrent dans une forêt fort épaisse, où à dix pas de distance, on ne se voyait pas l'un l'autre. Le bûcheron se mit à couper du bois, et ses enfants à ramasser des brouilles pour faire des fagots. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux insensiblement, et puis s'enfuirent tout à coup par un petit sentier détourné.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Morale:

« On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants,
Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands,
Et d'un extérieur qui brille ;
Mais si l'un d'eux est faible ou ne dit mot,
On le méprise, on le raille, on le pille ;
Quelquefois cependant c'est ce petit marmot
Qui fera le bonheur de toute la famille. » C.Perrault

● Signification / Mémorisation et restitution orale en petits groupes.

●● Expression sans paroles: mimer la moralité.

●● Recherche sur la morale du *Petit Poucet* dans les *Fables* de La Fontaine

"Le Lion et le rat" et "La colombe et la fourmi" <http://www2.cndp.fr/laicite/pdf/LaFontaine.pdf>

3. Entrée référentielle : la mythologie

Certaines thématiques du *Petit Poucet* sont à rapprocher du mythe grec du labyrinthe :

Thésée sort du labyrinthe grâce au fil d'Ariane, Poucet sort de la forêt grâce aux petits cailloux ;

Thésée abat le Minotaure, Poucet trompe l'Ogre ;

Dédale sort de sa triste condition par les airs, Poucet en sort en s'élevant socialement.

« Le Petit Poucet » et « Thésée et le Minotaure »

On peut établir un parallèle entre le *Petit Poucet* et *Thésée et le Minotaure* avec des rapprochements possibles dans le fonctionnement entre les différentes étapes.

La forêt comme le labyrinthe représentent l'enjeu d'une épreuve initiatique. Symboliquement, le héros a grandi quand il en sort, après avoir franchi des étapes et des épreuves.

Le Petit Poucet sort de la forêt grâce aux petits cailloux	Thésée sort du labyrinthe grâce au fil d'Ariane
Le petit Poucet dépouille l'Ogre de ses bottes et de ses biens	Thésée abat le Minotaure
Le Petit Poucet sort de la misère en s'élevant socialement (devient riche en dépouillant l'ogre)	Dédale s'échappe du labyrinthe dans lequel le roi Minos l'a fait enfermer en s'envolant dans les airs



On peut établir le même type de parallèle avec *Hansel et Gretel* des frères Grimm (graviers blancs, mort de la sorcière, retour riche).

Le Petit Poucet pourrait aussi représenter une imitation voulue du récit d'Homère visant à faire comprendre aux enfants le sort malheureux des compagnons d'Ulysse sur l'île de Polyphème le cyclope. Les illustrations



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

connues de l'ogre de Gustave Doré du conte de Perrault rappellent le passage consacré au cyclope. La fourchette de l'ogre ressemble au trident de Poséidon.

4. Entrée par l'adaptation de Laurent Gutmann

a) La « distribution » :

Écriture et mise en scène **Laurent Gutmann**
Avec **Jade Collinet, David Gouhier, Jean-Luc Orofino**
Scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy, Laurent Gutmann**
Lumières **Gilles Gentner**
Son **Madame Miniature**
Costumes **Axel Aust**
Maquillages, perruques **Catherine Saint-Sever**
Prix Momix 2013

- Que révèle –elle ?
- Quels métiers du théâtre souligne-t-elle ?

b) La note d'intention

Il y a douze ans, l'occasion m'avait été offerte par le CDN de Sartrouville d'écrire et de mettre en scène un spectacle à destination des enfants. Tiré d'un conte de Hermann Hesse, ce spectacle, « En route » avait non seulement connu une longue vie et été une expérience heureuse, mais il avait aussi influencé profondément ma façon d'aborder par la suite le travail de la mise en scène. Longtemps pourtant, j'en étais resté là de mes expériences de spectacles s'adressant aux plus jeunes, accaparé que j'étais par d'autres projets. Je n'avais pas alors d'enfant. « En route » s'adressait à un enfant imaginaire ou à celui que j'avais été. Depuis, la vie a suivi son cours et j'ai maintenant deux filles ; c'est d'abord le désir d'inventer un spectacle s'adressant à elles, à ces enfants bien réels, qui est à l'origine de ce nouveau projet.

Je partirai cette fois-ci d'une histoire connue de tous, d'un de ces contes que tous les enfants en France connaissent presque par coeur et dont le souvenir nous accompagne notre vie durant : « Le Petit Poucet ». J'aborderai son adaptation pour la scène non comme une digression, une rêverie, un commentaire, mais en souhaitant rester au plus près de sa narration, de l'évidence cauchemardesque du récit. Les terreurs auxquelles le Petit Poucet est confronté – celles de l'abandon, du meurtre, de la dévoration – seront ici les nôtres. Avec lui, nous retrouverons à la fin la maison de nos parents, à la fois changés et pourtant les mêmes.

Le spectacle sera joué par trois comédiens : l'un d'eux jouera le Petit Poucet, un deuxième jouera le père et l'ogre, enfin, une troisième jouera la mère et l'ogresse. Les deux comédiens formant les couples seront jeunes et en pleine santé, celui incarnant le petit poucet sera nettement plus âgé qu'eux et de très petite taille, comme un éternel enfant dont on se sait que faire, un presque vieillard inutile dont on se débarrasse parce qu'on en a un peu honte.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Le dispositif scénique sera conçu pour s'adapter facilement à des espaces variés. Il n'en sera pas pour autant minimal : il m'importera que le spectacle soit beau, que l'imaginaire des jeunes spectateurs soit provoqué non seulement par la fable mais aussi par les univers plastiques dans lesquels elle se déploiera. Trois espaces très distincts se succéderont : celui de la maison des parents du petit poucet, quotidien et hyper-réaliste ; celui de la forêt, peuplé d'ombres et de fantômes, à la fois terrifiant et désirable ; enfin celui de la maison de l'ogre et de l'ogresse, beau comme l'intérieur d'une malle au trésor, tapissé d'or et taché de sang. Laurent Gutmann

« Adapter le Petit Poucet, c'est d'abord se demander : quel acteur choisir pour jouer un le rôle-titre ? Je ne voulais pas grimer un adulte en enfant, je trouve ça un peu pathétique. Alors j'ai décidé de donner le rôle à un comédien adulte très petit. Jean-Luc Orofino a une quarantaine d'années, on le représente donc comme un adulte petit, on ne fait pas croire que c'est un enfant. Et j'ai choisi des comédiens un peu plus jeunes que lui pour jouer le rôle de ses parents. On raconte ainsi que si le Petit Poucet est resté petit alors qu'il a vieilli, c'est parce que le regard que ses parents portent sur lui n'a pas changé. Ils continuent de voir en lui en enfant et c'est bien là le problème de cette famille. D'ailleurs le sous-titre que j'ai donné à la pièce illustre : « Le Petit Poucet ou de l'intérêt des balades en forêt dans l'éducation de mes enfants »... C'est une façon de dire qu'à un moment, finalement, abandonner ses enfants ça peut leur faire du bien ! Bien évidemment, présenté comme ça, c'est très provocateur mais c'est une façon de dire que pour que l'enfant ne soit plus enfant, qu'il trouve sa juste place dans la famille et qu'il puisse ensuite être adulte dans la famille, il faut que les parents l'aident à partir, à quitter la maison de son enfance. Et si dans le spectacle ses parents l'abandonnent de façon très égoïste, c'est en fin de compte une chance offerte à cet enfant. C'est paradoxal, il aura grandi grâce à l'abandon.

Le problème dans la famille du Petit Poucet c'est le manque d'amour mais aussi le manque d'imaginaire. On n'imagine pas chez eux que la vie puisse être autre que telle qu'elle se présente. Chez l'ogre et l'ogresse, c'est tout le contraire. Ils sont très amoureux l'un de l'autre et ils ont une maison toute dorée.

C'est très bling-bling chez l'ogre et le Petit Poucet est naturellement attiré par cet univers aux antipodes de celui de ses parents. »

Laurent Gutmann, propos recueillis par Sébastien Daniel

- Précision sur l'auteur metteur en scène :

Laurent Gutmann s'est formé à l'École du Théâtre National de Chaillot. Avec l'aide d'Antoine Vitez, il crée sa compagnie Théâtre Suranné en 1994. Il met en scène de nombreux auteurs du classique au contemporain de Calderon (*La Vie est un songe*) à Ödön von Horváth (*Légende de la forêt viennoise*) et Koltès (*Le Retour au désert*). Laurent Gutmann anime également de nombreux stages en France et à l'étranger. En 2002, il est lauréat du concours Villa Medici hors les murs il rencontre alors l'auteur japonais Oriza Hirata à Tokyo avec lequel il entame une collaboration et crée *Nouvelles du Plateau S.* au Théâtre National de Strasbourg en 2003 et qui est présenté à Thionville en mai 2004. En janvier 2004, il devient directeur du Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, et y crée *Splendid's* de Jean Genet en septembre 2004, puis *Les*



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Estivants d'après Maxime Gorki avec les élèves de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en mai 2005. *La Nuit va tomber*

tu es bien assez belle (texte qu'il a écrit, 2005) ; *Lorenzaccio* de Musset (En Allemagne et en allemand, 2006) ; *Chants d'Adieu* de Oriza Hirata ; *Je suis tombé*, d'après *Au-dessous du Volcan* de Malcolm Lowry ; *Le Cerceau* de Victor Slavkine (2009) ; *La Rue spectacle* qu'il conçoit pour un groupe de 52 comédiens amateurs de Thionville et de sa région ; *Le Moineau à la langue coupée* de Oriza Hirata (2009), spectacle Jeune Public, tourné en Lorraine et dans toute la France.

Retrouvant en 2010 une activité de metteur en scène indépendant, il met en scène *Pornographie* de Simon Stephens (2010) ; *Nouvelles Vagues* de Ronan Cheneau, spectacle de sortie de la promotion 2012 de l'ESAD ; *Le Petit Poucet ou du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants*, (texte qu'il a écrit, 2012) Ce spectacle est reparti en tournée depuis septembre 2012 pour plus de soixante-dix représentations en France et à l'étranger.

Parallèlement à ses spectacles, il mène depuis longtemps une activité de pédagogue, intervenant régulièrement dans les écoles supérieures d'art dramatique (Théâtre National de Strasbourg, Ecole Supérieure d'Art Dramatique, Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) et animant de nombreux ateliers en France comme à l'étranger.

● ● Activités :

- On pourra surligner ce qui est de l'ordre de l'intention et ce qui est de l'ordre de l'explication.
- Les élèves pourront commencer à repérer les différences avec le conte.

c) La présentation du spectacle par les lieux de représentation

Les larmes d'un père et d'une mère, les petits cailloux blancs, l'ogre, l'odeur de chair fraîche, les bonnets et les couronnes, les bottes de sept lieues...

Qui n'a pas gardé en mémoire l'histoire cruelle du Petit Poucet ?

Laurent Gutmann, metteur en scène, nous propose une relecture du conte de Charles Perrault.

« L'abandon, le meurtre, la dévoration ... », il n'évade aucune des terreurs auxquelles le petit poucet est confronté. Il a choisi de porter à la scène un conte, et s'en empare dans tout ce qui fait sa force évocatrice.

Jouant avec le concret des situations aussi bien qu'avec les incursions du fantastique, il promène le spectateur aux frontières d'un univers fantasmé, jusqu'à lui faire « perdre ses repères ».

Au-delà de la fable, la cellule familiale devient avec ce spectacle, un terrain d'observations. Il évoque avec humour et finesse, les relations de couple, et les attentes projectives des parents pour leurs enfants.»

Une version acide, fascinante et inquiétante du conte de Perrault.

DOSSIER ARTISTIQUE TRES TOT THEATRE

Conçu à partir des documents fournis par la compagnie

www.tres-tot-theatre.com

Si vous pensez connaître le conte de Perrault, vous allez être surpris par cette version acide et tellement moderne.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Ce « Petit Poucet » transposé à notre époque en révèle les travers, dressant un portrait au vitriol de notre société. Les questions de la famille, des relations parents enfants, de la course effrénée à la consommation... sont autant de « petits cailloux » que sème Laurent Gutmann pour nous faire réfléchir et nous faire rire. C'est féroce, parfois absurde, mais toujours drôle.

Théâtre La Coupole

d) Les photos du spectacle :

● Activités tous niveaux :

- Faire correspondre chaque image à un moment de l'histoire
- Imaginer les dialogues
- Jeu à partir de l'image





La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen





La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen



e) Le texte

EXTRAIT du TEXTE de Laurent GUTMANN

1.

Le PERE Bonjour

La MERE Bonjour (*Ils mangent en silence*) Ça ne vous dérange pas si on mange ?

Le PERE On a faim, c'est l'heure (*Temps*)

La MERE On pourrait peut-être leur dire qui on est, ce qu'on fait là.

Le PERE Qui on est ?

La MERE Oui. Qui tu es pour moi et qui je suis pour toi par exemple.

Le PERE Et bien tu es ma femme

La MERE(*au public*) Oui c'est mon mari.

Le PERE C'est ça.

La MERE là nous sommes chez nous. Nous habitons une petite maison dans la forêt.

Le PERE Une maison très simple. On n'a pas besoin de beaucoup pour être heureux (*Ils mangent en silence*)

La MERE On pourrait peut-être leur parler encore

Le PERE Ah bon ?

La MERE Oui pour leur dire ce qu'on aime dans la vie par exemple

Le PERE Ah oui ?

La MERE Oui, pour que les gens nous connaissent mieux

Le PERE Mais je n'aime rien de spécial moi.

La MERE Tu ne peux pas dire ça. Il y a des choses qui t'intéressent quand même. Le basket par exemple.

Le PERE Ah oui le basket. (*Le Petit Poucet entre*)

La MERE Ça c'est notre fils. Notre fils unique.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Le **PERE** Tu veux quelque chose Petit Poucet ?

La **MERE** Oui c'est son surnom Petit Poucet

Le **PERE** Oui parce que lorsqu'il est né, ma femme en le voyant a dit

La **MERE** Oui

Le **PERE** « Oh il est grand comme le pouce ! »

La **MERE** Ce n'était pas vrai bien sûr il était plus grand. Un peu.

Le **PERE** Depuis ça lui est resté (*Temps*) Qu'est-ce que tu veux, petit Poucet ? Bon je te parle !

La **MERE** Notre petit Poucet n'est pas très bavard. Ce n'est pas un enfant bruyant, ça non.

Le **PERE** Parfois on se demande si c'est encore un enfant Temps)

La **MERE** Il faut dire qu'il est petit depuis tellement longtemps qu'on ne sait plus trop quel âge il a.

Le **PERE** On a arrêté de compter ses anniversaires.

.....
2.

LE PÈRE : Prenons le problème par le début : nous avons chaque jour trois bouches à nourrir, la tienne, la mienne et celle de notre petit poucet. Nous avons assez d'argent pour en nourrir deux

LA MÈRE : Grand maximum.

LE PÈRE : Grand maximum. Donc que faut-il faire ? Il faut supprimer une bouche. Trois moins un égal deux.

LA MÈRE : Ah oui.

LE PÈRE : Envisageons maintenant comment y parvenir. On pourrait supprimer ma bouche

LA MÈRE : Comment ça supprimer ta bouche ?

LE PÈRE : C'est une image. Ça veut dire que je pourrai partir, vous laisser seuls tous les deux, le petit poucet et toi, et comme ça vous pourriez vous partager ce que je mange chaque jour.

LA MÈRE : Ce serait une solution, c'est sûr, on serait plus à l'aise comme ça.

LE PÈRE : Mais non, pas du tout : si je vous laisse tous les deux seuls, qui va travailler toute la journée pour ramener l'argent grâce auquel vous allez vous acheter à manger ?

LA MÈRE : Ah oui, je n'y avais pas pensé.

LE PÈRE : Imaginons maintenant qu'on supprime ta bouche – c'est encore une image – Je resterais seul à la maison avec notre petit poucet et nous mangerions chaque jour ta part en plus des nôtres.

LA MÈRE : Et moi je mangerais quoi ?

LE PÈRE : Ce n'est pas le problème.

LA MÈRE : Ah bon ?

LE PÈRE : Il s'agit de savoir si cette solution est satisfaisante pour la majorité d'entre nous.

LA MÈRE : D'accord.

LE PÈRE : Dis-moi, est-ce que tu penses qu'un enfant qui a perdu sa mère puisse être parfaitement heureux ?

LA MÈRE : Ah non.

LE PÈRE : Donc cette solution n'est pas bonne non plus. (*Silence*) Je n'en vois plus qu'une.

LA MÈRE : Ah oui ?

LE PÈRE : Oui. (*Temps*)

LA MÈRE : Supprimer la bouche du petit poucet ?

LE PÈRE : C'est toi qui l'as dit.

LA MÈRE : Ca veut dire ?...

LE PÈRE : Ca veut dire le laisser partir, qu'il quitte cette maison et que nous nous partageons chaque jour toi et moi ce qu'il ne mangera plus.

LA MÈRE : Plus de petit poucet ?

LE PÈRE : Si, mais loin, ailleurs.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

LA MÈRE : Quand même, abandonner notre enfant...

LE PÈRE : Tout de suite les grands mots.

LA MÈRE : Je n'en vois pas d'autre.

LE PÈRE : Ça serait pour son bien.

LA MÈRE : L'abandonner tout seul sans défense...

LE PÈRE : Lui offrir la chance d'un nouveau départ. (*Il commence à couper en petits morceaux les restes de pizza. A la mère.*) Tu m'aides ?

3.

PETIT POUCKET Papa ! Maman ! Eh Oh ! Mes parents ne m'entendent pas ; ils ne m'entendent jamais. Ils pensent que je ne sais pas parler alors que ce sont eux qui ne savent pas écouter. Eh Oh Je suis là. Ils croient savoir lire dans mes silences mais ils ne sont même pas capables de m'entendre quand je leur parle. Ils parce qu'ils me croient muet, ils oublient que je ne suis pas sourd. Ils discutent devant moi comme si je n'étais pas là, comme si de toute façon je ne pouvais pas les comprendre. Mais je comprends très bien ce dont ils parlent, surtout si cela me concerne, surtout si je sens que cela n'est pas bon pour moi. Je n'ai pas envie que mes parents m'abandonnent, ce n'est pas juste, je n'ai rien fait, je suis trop petit pour me débrouiller tout seul, et j'ai peur quand il fait noir dans la forêt. Ma place est ici dans la maison de mes parents, même si parfois ils sont un peu énervants. (*Temps*) J'aurais besoin de cailloux. Est-ce que quelqu'un aurait des cailloux ? Des cailloux blancs ? (*un spectateur propose des cailloux au Petit Poucet*) Oh ben tiens justement en voilà !

● Activités pour tous niveaux :

- Compréhension : En quoi le début diffère-t-il de celui du conte ? Les éléments contemporains / relation entre les parents/Relation à l'enfant/ logique exprimée
- Comment est découpé le texte ?
- Le monologue : fonction /enjeux
- Rapport au public
- Mise en voix et jeu avec intentions différentes / improvisations
- Ecriture : la suite

III. Après le spectacle

« *Le théâtre est une expérience continue, une éducation qui n'en finit jamais, une formation de l'homme même* ».

Bernard Dort



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

1) Mise en mots

A. Analyse chorale

De quoi les élèves se souviennent-ils ? Il s'agira de reconstituer collectivement un sens à la représentation.

- En listant les éléments spécifiques de la représentation (voir ci-dessous)

B. Éléments pour une analyse du spectacle

- **Éléments spécifiques de la représentation :**

- **La scénographie** : Y a-t-il un espace reconnaissable ? Quels éléments le constituent (sol, décor... ?

Y a-t-il la prise en compte d'un hors-scène (par le décor, la lumière, des gestes d'acteur... ?

- **Le rapport aux spectateurs** : Comment l'acteur se situe-t-il par rapport au public ? Y a-t-il une adresse, verbale, gestuelle, vers le public ?

- **Les éléments concrets** : quels éléments sont présents sur scène (objets, mobilier...) ? Le sont-ils constamment ? Que traduisent-ils du personnage ? de l'action ?

- **La lumière** : D'où est-elle projetée ? Quelle surface éclaire-t-elle ? Quel espace crée-t-elle ?

Quelles caractéristiques présente-t-elle (couleur, intensité...)? Quelles ambiances crée-t-elle ?

- **Le costume** : est-il important ? Comporte-t-il des indices qui déterminent le personnage ? Si oui comment ? Comporte-t-il des valeurs symboliques ? Comment s'harmonise-t-il avec la scénographie ?

- **Le jeu de l'acteur** : Quelle gestuelle le caractérise ? Évolue-t-elle ? Comment caractériser sa voix ? Quelles différentes tonalités ou variations peut-on noter ?

- Verbalisation libre : chacun exprime son ressenti « avant et après le spectacle », un moment marquant, un détail énigmatique...



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

➤ Tableau du ressenti

Ce que j'ai observé	J'interprète cela comme	Cela me fait penser à Je trouve que c'est...

➤ Prolongements :

Travail à partir du texte

- Plusieurs voix : en alternance, en écho, en canon
- Plusieurs tonalités : chuchotement, murmure...
- Plusieurs intentions : triste, gaie, apeurée...
- Plusieurs stylisations : voyelles allongées, consonnes marquées...

Travail à partir des images

- Proposer trois photographies du spectacle, leur donner un ordre et écrire un texte.
- Imaginer les pensées du Petit Poucet, mais aussi, pourquoi pas, des cailloux ou de la forêt...
- Proposer une autre scénographie

Création de poème à partir de mots (cf ressenti)

- Les élèves proposent un ou deux mots caractérisant le spectacle et écrivent un petit texte poétique
Exemple : à partir de « la forêt » « le Petit » (point de vue) « les frères » « la mélancolie du délaissé » « la joie de revoir les parents »...

Écriture : imaginer d'autres ruses, d'autres rencontres, une autre fin

Arts plastiques : imaginer une autre affiche, des masques de personnages, une proposition de scénographie en 2D ou 3D.

C. Comparaison d'articles critiques



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

« L'abandon, le meurtre, la dévoration ... » Laurent Gutmann n'élude aucune des terreurs auxquelles le petit poucet est confronté.

Il a choisi de porter à la scène un conte, et s'en empare dans tout ce qui fait sa force évocatrice.

Jouant avec le concret des situations aussi bien qu'avec les incursions du fantastique, il promène le spectateur aux frontières d'un univers fantasmé, jusqu'à lui faire « perdre ses repères ».

Au-delà de la fable, la cellule familiale devient avec ce spectacle, un terrain d'observations, car en homme de son temps, là où Perrault moralise, Laurent Gutmann analyse. Exploitant avec adresse la capacité suggestive de la forme dialoguée, il évoque avec humour et finesse, les relations de couple, et les attentes projectives des parents pour leurs enfants.

Pour notre plus grand plaisir, il interroge les passages sur lesquels le conte passait trop rapidement.

Ainsi la lecture qu'il propose de l'acte d'abandon se révèle effrayante de simplicité et de justesse.

Pour autant, la rationalisation qu'il amène ne va pas toujours dans le sens d'accroître l'abomination du récit, et peut même, aussi paradoxal que cela puisse paraître, nous transporter aux confins de l'absurde, comme c'est le cas dans la scène où les parents pour perdre leur fils, organisent une partie de cache-cache.

Sophie Saada, théâtre-contemporain.net

« *LE PETIT POUCKET* par la Cie La dissipation des brumes matinales.(...) Celui-ci, conçu par Laurent Gutmann, revisite le conte en l'actualisant. Le point de vue social est évident. Si les parents sont pauvres, c'est tout aussi culturellement que financièrement. Et leur rejeton (il n'y en a qu'un et c'est encore trop) les empêche de s'épanouir notamment en faisant du sport. C'est bien écrit, bien mis en scène, bien interprété, et en sus gentiment impertinent... bref très structuré et plein d'assurance. Le regard porté sur le conte est riche car c'est tout le problème de l'éducation et des choix parentaux qui se pose avec humour. Même tout seul, l'enfant finit par contrarier les plans des parents qui n'ont manifestement aucun lien de tendresse avec lui. D'ailleurs, il ne leur parle pas. Pourtant, quand il réapparaîtra après avoir escroqué l'ogresse, donc porteur d'une valise pleine de valeurs, et qu'il s'affirmera par la parole, il sera tout à coup bienvenu. On a les valeurs qu'on peut ! »

Emile Lansman

« Enfant, Laurent Gutmann n'aimait pas l'histoire du *Petit Poucet*. « *Ce conte ne me consolait de rien, explique-t-il. L'effroi que je ressentais ne m'aidait pas à grandir.* »

Sous-titré *Du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants*, la version du conte que propose aujourd'hui le metteur en scène place un comédien de petite taille (Jean-Luc Orofino) face à un couple de parents (Jade Collinet et David Gouhier) qui tentent de se persuader que s'ils abandonnent leur fils, c'est pour son bien, pour qu'enfin il grandisse. Conçu non comme une rêverie, mais comme une projection située « *au plus près de l'évidence cauchemardesque du récit* ». *Ce Petit Poucet* théâtral nous confronte aux terreurs de l'enfance : la peur de l'abandon, du meurtre, de la dévoration... »

Manuel Piolat Soleymat La Terrasse



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

16 novembre 2012

Un Petit Poucet dépoussiéré

Prenant quelques libertés avec le conte de Charles Perrault, le metteur en scène Laurent Gutmann propose une version moderne et hyperréaliste d'un Petit Poucet qui endosse le costume d'un enfant qui ne veut pas vieillir, et en profite pour égratigner les travers de notre société. Avec beaucoup d'humour et d'à propos, il évoque le dilemme d'un couple face à l'éducation de son enfant, les attentes déçues et l'incompréhension qui s'installe entre les générations. Ici, c'est le manque d'amour qui est prétexte à l'abandon. Et les scènes où les parents imaginent une partie de cache-cache pour perdre leur fils unique dans la forêt alors qu'eux ne rêvent que d'une seule chose, pouvoir faire ce qu'ils veulent quand ils veulent, notamment jouer au basket, traduisent la bêtise et la cruauté des adultes devenus avides et égoïstes. L'univers du conte n'est pas pour autant écarté avec tout ce qu'il a de merveilleux mais aussi de cauchemardesque. L'ogre au physique de bon père de famille rentrant du bureau n'en est que plus effrayant. Un spectacle qui allie la férocité du conte mais aussi l'absurde.

Le Telegramme.com

● ● ● Activités

- Quelle est l'aspect dominant retenu du spectacle ?
- Quel avis, quelle thèse domine ? Sur quels arguments ?
- Quelles remarques approuvez-vous ? ...N'approuvez-vous pas ?
- Rédigez une interview à partir d'un ou de plusieurs articles.
- Rédigez votre propre article

2) Mise en pratique et activités pour tous les niveaux ● ● ●

Reprendre des éléments précédemment exploités (extraits de texte, photos...) et proposer un travail s'inscrivant dans les choix du metteur en scène.

A. Par le corps

Déplacements : à la manière du Petit Poucet, de l'ogre, des parents

Reconstitution de « tableaux » permettant de reconstituer l'histoire.

Imitation//improvisation de scènes du spectacle.

Adapter un passage du texte de Perrault « à la manière de Gutmann »

B. Par la voix

- Travail de chœur : les petits frères/les fillettes de l'ogre / les animaux de la forêt...
- Proposer des variantes :
Exemple : l'ogre avec une petite voix / la mère avec une voix de fillette...

3) Prolongements



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

A. par des lectures comparées du conte : les versions du conte à l'étranger

- *Hansel et Gretel* (Allemagne)
- *Les enfants chassés* (Pologne)
- *Jack et le cannibale* (Amérique du Nord)

B. par l'écriture : abécédaire, critique, lettre, adaptation

C. par la poésie:

Ma bohème

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal ;
Oh! là là! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon coeur !

Arthur Rimbaud



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

- **Victor HUGO** (1802-1885)

Bon conseil aux amants

L'amour fut de tout temps un bien rude Ananké.
Si l'on ne veut pas être à la porte flanqué,
Dès qu'on aime une belle, on s'observe, on se scrute ;
On met le naturel de côté ; bête brute,
On se fait ange ; on est le nain Micromégas ;
Surtout on ne fait point chez elle de dégâts ;
On se tait, on attend, jamais on ne s'ennuie,
On trouve bon le givre et la bise et la pluie,
On n'a ni faim, ni soif, on est de droit transi ;
Un coup de dent de trop vous perd. Oyez ceci :

Un brave ogre des bois, natif de Moscovie,
Était fort amoureux d'une fée, et l'envie
Qu'il avait d'épouser cette dame s'accrut
Au point de rendre fou ce pauvre cœur tout brut :
L'ogre, un beau jour d'hiver, peigne sa peau velue,
Se présente au palais de la fée, et salue,
Et s'annonce à l'huissier comme prince Ogrousky.
La fée avait un fils, on ne sait pas de qui.
Elle était ce jour-là sortie, et quant au mioche,
Bel enfant blond nourri de crème et de brioche,
Don fait par quelque Ulysse à cette Calypso,
Il était sous la porte et jouait au cerceau.
On laissa l'ogre et lui tout seuls dans l'antichambre.
Comment passer le temps quand il neige en décembre.
Et quand on n'a personne avec qui dire un mot ?
L'ogre se mit alors à croquer le marmot.
C'est très simple. Pourtant c'est aller un peu vite,
Même lorsqu'on est ogre et qu'on est moscovite,
Que de gober ainsi les mioches du prochain.
Le bâillement d'un ogre est frère de la faim.
Quand la dame rentra, plus d'enfant. On s'informe.
La fée avise l'ogre avec sa bouche énorme.
As-tu vu, cria-t-elle, un bel enfant que j'ai ?
Le bon ogre naïf lui dit : Je l'ai mangé.

Or, c'était maladroit. Vous qui cherchez à plaire,



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Jugez ce que devint l'ogre devant la mère
Furieuse qu'il eût soupé de son dauphin.
Que l'exemple vous serve ; aimez, mais soyez fin ;
Adorez votre belle, et soyez plein d'astuce ;
N'allez pas lui manger, comme cet ogre russe,
Son enfant, ou marcher sur la patte à son chien.

D.. Par les adaptations cinématographiques

1901 : *Le Petit Poucet* est un film produit par Pathé Frères

1972 : *Le Petit Poucet* est un film de Michel Boisrond

2001 : *Le Petit Poucet* est un film d'Olivier Dahan <http://www.cndp.fr/mag-film/films/le-petit-poucet/le-film.html>



On pourra commenter l'affiche du film de 2001

2010 : *Le Pas Petit Poucet*

Le Pas Petit Poucet est un téléfilm Création originale de Canal+, réalisé par Christophe Campos et écrit par Omar Sy, Fred Testot, et Bertrand Delaire, librement adapté du conte de Charles Perrault. Il a été diffusé en 2010.

Synopsis

Papa Bûcheron et Maman Légère souhaitent se débarrasser de leurs 7 enfants, Grand Poucet, Jean Bedave, Jean Pakis, Jean Chong, Jean Ramon, Jean Kamel et Jean Doumé, qui leur coûtent trop cher. Ils décident de les perdre dans les bois, mais c'est sans compter l'intelligence du plus mal-aimé des enfants, Grand Poucet.

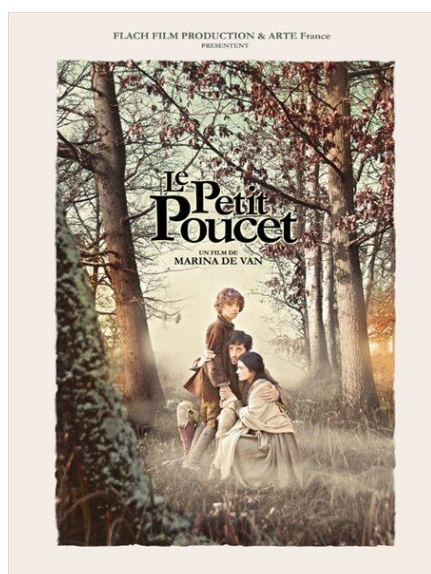
2012 : *Le Petit Poucet* est un téléfilm de Marina de Van



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen



Que suggère la scène représentée ?

D. Par la musique

Pollicino est un opéra de Hans Werner Henze.

Le Petit Poucet est le deuxième mouvement de l'œuvre de Maurice Ravel intitulée *Ma Mère l'Oye*.



Réunion de musiciens chez Godebski de droite à gauche au premier plan : Ravel, Ricardo Viñès et Godebski qui parle à son fils © mqcd-musique - classique

Ravel compose cette suite de cinq pièces en 1908 pour Jean et Marie, les enfants de ses amis, les Godebski. Le titre évoque le recueil de huit contes de fées de Charles Perrault, *Les Contes de ma mère l'Oye* (1697), mais Ravel s'inspire également de contes de la comtesse d'Aulnoy et de Mme Leprince de Beaumont dont il fait parfois figurer des citations en introduction à sa musique : « Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture ». Aussi cette œuvre est justement créée par les deux enfants, de six et dix ans, le 20 avril 1910 à la salle Gaveau à Paris. Mais c'est sa version pour orchestre, réalisée en 1911, qui s'est surtout imposée. Cette nouvelle version est ensuite enrichie pour devenir un ballet en l'honneur de Jacques Rouché, sur un argument de Ravel lui-même, créé le 28 janvier 1912.

Petit Poucet Ravel

<http://www.youtube.com/watch?v=Ry4Znxnz5kc> (version piano)



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

<http://www.youtube.com/watch?v=rYMOY4dP3ak>

<http://www.youtube.com/watch?v=-NkKAD-zu64> (peinture E.Nolde)

- Découverte d'autres œuvres inspirées de contes :

Ravel : *L'enfant et les sortilèges*

Prokofiev : *Lieutenant Kijé*

Stravinsky : *Petrouchka, l'oiseau de feu*

Debussy : *La boîte à bijoux*

Tchaïkovsky : *Casse-noisette*

E. Par les arts plastiques



- Les illustrations de **Gustave Doré** pour les *Contes* de Perrault sont disponibles en ligne sur plusieurs sites:

- celui de la BNF

<http://expositions.bnf.fr/contes/arret/variant/dore.htm>

qui a consacré en 2001 une exposition virtuelle aux contes de fées

<http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

- Gallica (BNF)

<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=IFN-2200191>

- le site de Christine Rousseau consacré aux contes du XVIIème siècle

http://lescontesdefees.free.fr/imagesHD/galerie_des_gravures_deHD.htm

- Bande dessinée :

"Le Petit Poucet" est une scène animée et un livre animé géant d'Armand Langlois



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Le petit Poucet de Richard Di Martino (adaptation et dessin), chez Bamboo Édition, 2011
Le petit Mamadou Poucet de Tarek, Aurélien Morinière et Svart chez EP Jeunesse, 2008
La véritable histoire du petit Poucet de Calvo aux éditions du Castor6
Le petit Poucet de Chiqui de la Fuente, 1978

● **Activité /Maîtrise de la langue**

- Voir pour travail TICE <http://navalera.fr/rallyes/livrets/poucetCM1/>
- Exercice sur les homophones : " Un mot pour un autre", d'après Yak Rivais :

✚ **Dans ce passage du conte intitulé Le Petit Poucet, l'auteur a remplacé 26 mots du texte par un mot, ou un groupe de mots, qui se prononce de la même façon, mais dont l'orthographe est différente.**

Soulignez ces 25 mots « parasites » et écrivez en dessous de chacun le mot qui convient.

*- Je vais vous cachet l'heure dit l'ogresse. Vous partirez deux mains matin !
Elle leur donna des pattes à manger et un vert de laid a boire, ai elle les mena se coucher dans une chambre as laitage.*

A penne les frères s'y étaient ils endormis que l'ogre arriva. Il se mit à renifler, et dit d'une voie forte :

- Ca sang la cher fraîche !

- Sait le port que j'ai fée cuir pour ton souper, répondit la femme.

- Nom, je cent que ça sans la chaire fraîche !

A la faim, l'ogre grimpa l'escalier, entra dans la chambre des frères endormis, et les découvrit. Très content, il redescendit en se proposant de lait tuer après souper, et but un grand cou de vingt blanc pour fêter l'événement.

IV. Annexes : bibliographies articles critiques

Incontournable : <http://expositions.bnf.fr/contes/>

- Sur l'étude des contes:

J.Bellemin Noël *Les Contes et leurs fantasmes* PUF 1983

Bruno Bettelheim *La psychanalyse des contes de fées*. S'intéresser notamment à la préface et au *Petit Chaperon Rouge*

J.Courtes *Le Conte populaire poétique et mythologie* PUF 1986



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Eugen Drewermann Dame Holle *Psychanalyse d'un conte de Grimm* (Les trois cheveux du diable) Editions du Seuil

F.Flahaut *L'interprétation des contes* Denoël 1988

Renaud Hétier *Contes et violence : enfants et adultes face aux valeurs* PUF 1999 Coll. L'Éducateur

G. Jean *Le pouvoir des contes* Casterman 1981

Pierre Lafforgue *Petit Poucet deviendra grand* (Soigner avec le conte) Petite Bibliothèque Payot

Vladimir Propp *Morphologie du conte*

Les contes de Perrault <http://expositions.bnf.fr/contes/feuille/perrault/>

➤ Les réécritures et adaptations :

BARATOUX C., 2008, *Le Petit Poucet*, Paris, Actes Sud-Papiers.

DANIS D., 2008, *Bled*, Paris, L'arche.

DORIN P., 2001, *En attendant le Petit Poucet*, Paris, L'école des loisirs.

KERLOC'H J-P., 2001, *Le Petit Poucet*, Paris, Didier jeunesse.

LECHERMEIER P., 2009, *Journal secret du Petit Poucet*, Gautier Languereau.

MATEO P., 2009, *Le Petit Cepou*, Paris, Syros

MOREL F. et G.BIZOURNE G., *Les histoires du petit Poucet racontées dans le monde*, Syros

MOURLEVAT J-C., 2005, *L'enfant Océan*, Paris, Pocket junior.

SERVANT S. et GREEN I., *Ti Poucet*,

- **PERRAULT C.**, 2006, *Contes*, Paris, Flammarion GF Etonnants classiques(et de nombreuses autres éditions)

+ Support DVD :

« *Du conte au théâtre* » avec la compagnie Louis Brouillard-Joël Pommerat, CDRP de l'académie de Paris.

➤ Bibliographie sur l'éducation artistique en matière de théâtre:

- *Les pratiques théâtrales à l'école* Cabet Jean-Louis, Lallias Jean-Claude
Rectorat de Créteil - Mission d'action culturelle, 1985.
- *Le théâtre et l'école. Histoire et perspectives d'une relation passionnée* Lallias Jean-Claude, Lasalle Jacques, Lorient Jean-Pierre ANRAT ; Actes Sud, 1985.

Pour appréhender les contenus de l'éducation artistique en matière de théâtre : l'improvisation, le mouvement, la déclamation, la lecture du texte, l'écriture dramatique et l'analyse du spectacle.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

- *Pratiques du théâtre* CNDP ; Hachette Éducation, 1998.

Pour aborder le théâtre à travers diverses approches : jeu dramatique, marionnettes, théâtre du mouvement, théâtre-image et écriture dramatique.

- *Du théâtre à l'école* CRDP de l'académie de Lyon ; Hachette Éducation, 1994.

Une réflexion sur les pratiques théâtrales, source de renouvellement pédagogique.

- *Le théâtre au collège* CNDP, 1997. Des propositions de parcours théâtraux exploitables à l'école, au collège et au lycée.
- Zucchet Freddy *Oser le théâtre* CRDP de Grenoble, 2002.

Quand la pratique théâtrale complète les apprentissages traditionnels et s'inscrit dans une véritable pédagogie de projet...

➤ En ligne:

- Association nationale de recherche et d'action théâtre - ANRAT www.anrat.asso.fr
- Actualités, rencontres et publications du Théâtre Éducation. Centre national du théâtre – CNT www.cnt.asso.fr
- Centre d'information, de documentation et de conseil sur le théâtre ; base de données sur les spectacles, organismes, personnes et formations ; vidéothèque sur le spectacle.
- CNDP www.cndp.fr

> rubrique Informations officielles

En libre consultation : programmes et accompagnements pour les enseignements

primaire (la sensibilité, l'imagination, la création - éducation artistique) et secondaire(enseignements artistiques).

- Éducation, arts et culture : www.education.arts.culture.fr

Le portail interministériel d'information dédié à l'éducation artistique et culturelle.

➤ Visites virtuelles:

- Les salles du Théâtre / Scène Nationale de Narbonne
<http://www.leteatre-narbonne.com/actualite.html>

> Le Théâtre / Plan Accès > Les Salles > Les Salles

- Visite virtuelle de l'Opéra Comédie à Montpellier
http://www.opera-montpellier.com/francais/visite_3d.html

- Visite virtuelle du Théâtre des Célestins à Lyon
<http://www.celestins-lyon.org/index.php?id=52>

- Visite guidée du théâtre de l'Odéon à Paris



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards

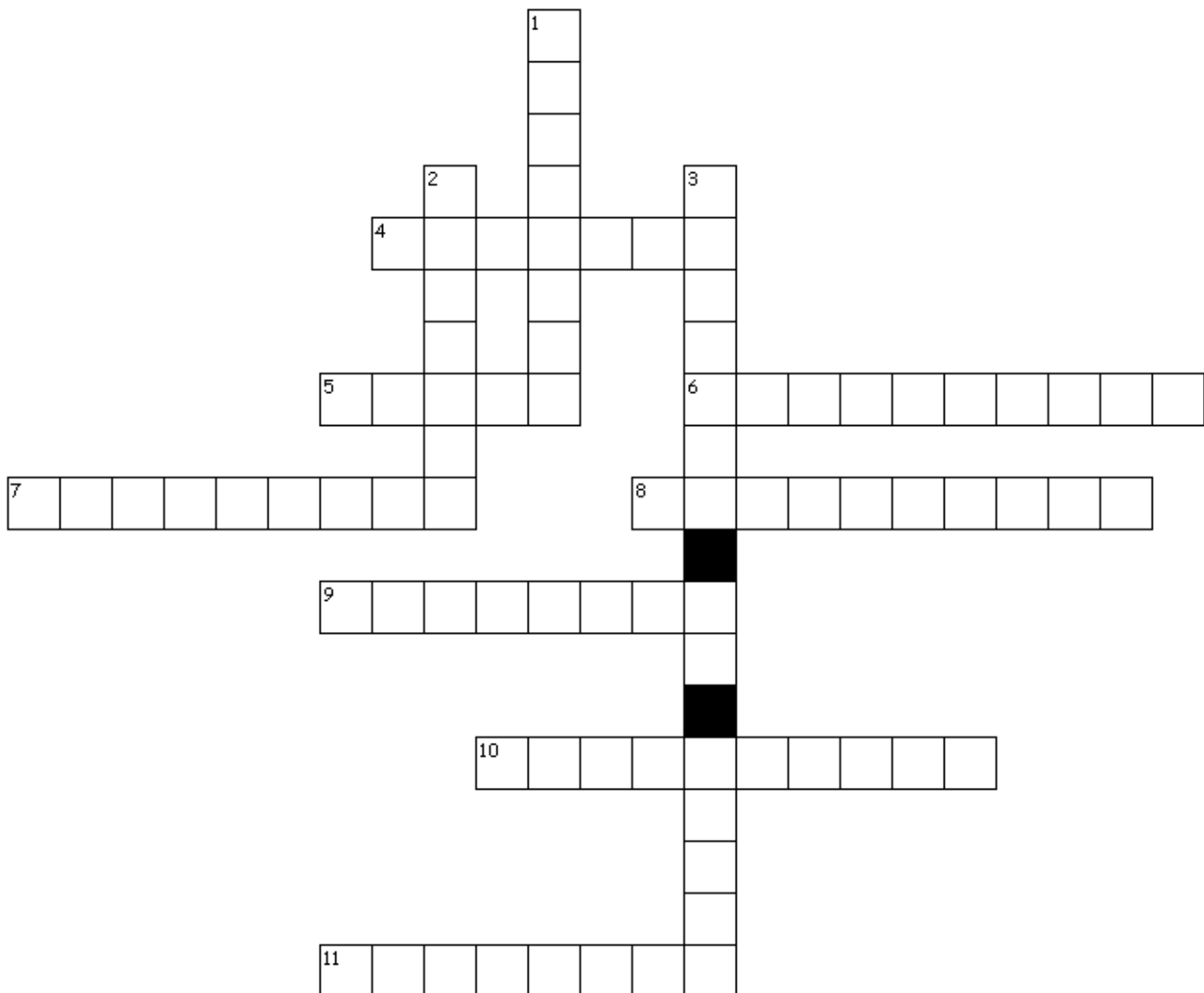
Marie Dauge - académie de Caen

http://www.theatre-odeon.fr/fr/le_theatre/visite_guidee/accueil-f-21.htm

Visite guidée du Palais Garnier à Paris

<http://www.operadeparis.fr/cns11/live/onp/pratique/visites/index.php?lang=fr>

Annexe: activités sur le théâtre en général





La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Vertical

1. Pièce de théâtre qui provoque la pitié du spectateur et qui se termine généralement par la mort d'un ou de plusieurs personnages.
2. Dramaturge du 17^e siècle qui jouait à la cour de Louis XIV.
3. Il dirige les acteurs et se charge d'adapter le texte écrit pour la scène.

Horizontal

4. Pièce de théâtre qui fait rire et qui se termine bien en général.
5. On en change à chaque fois qu'un personnage entre ou sort.
6. Terme associé à la première scène ou au premier acte d'une pièce. Elle permet de présenter l'intrigue et les personnages.
7. Correspond à un moment où le personnage parle seul sur scène.
8. Nom donné à un auteur de théâtre.
9. Dominant au théâtre, c'est un échange entre plusieurs personnages.
10. Écrite en italique, elle donne des informations sur les gestes, les costumes, l'intonation des personnages.
11. Prise de parole d'un personnage.

Réponses :

- 1 Tragédie 2 Molière 3 Metteur en scène 4 Comédie 5 Scène 6 Exposition 7 Monologue
- 8 Dramaturge 9 Dialogue 10 Didascalie 11 Réplique

LE THÉÂTRE

➤ Maîtriser un lexique spécifique

●● 1) Activité de recherche : 4 groupes d'élèves /4 thèmes de recherche

Recherche puis présentation orale. On peut aussi proposer une version ludique, avec des équipes, un sablier, et ...des places de théâtre à gagner !

Thèmes :

-Les lieux du théâtre : le cintre, la corbeille, le côté cour/le côté jardin, les coulisses, une poursuite, le jeu d'orgues, l'orchestre, le parterre, un praticable, la rampe, la régie, le lointain, le trou du souffleur.

-Les gens du théâtre : un cabotin, le costumier, le directeur artistique, une doublure, un dramaturge, l'éclairagiste, un figurant, le machiniste, le metteur en scène, un régisseur, le souffleur, le protagoniste.

-Les paroles et les registres : une répartie, une réplique, une tirade, un monologue, un aparté, une stichomythie, une didascalie, un vers, une scène, un acte, un argument, un préambule, une comédie, une tragédie, une farce.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards

Marie Dauge - académie de Caen

-Les expressions : un deus ex machina, la règle des trois unités, la distribution, la matinée, le cachet, faire (un) four, la générale, faire relâche, la première, une création, les péripéties, le dénouement, le coup de théâtre, l'exposition, les rebondissements, les quiproquos.

● 2) Activité sur les métiers du théâtre

Classez les métiers selon leur domaine :

*Directeur- Metteur en scène- Régisseur son-
administrateur- chargé de communication- machiniste- Accessoiriste-
régisseur lumière- couturière- figurant-
comptable- comédien- chargé de billetterie- régisseur plateau- chargé des relations
publiques-hôte(sse) d'accueil- chargé de la sécurité chef éclairagiste- scénographe*

Administratif	Technique	Artistique

réponse:



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Administratif	Technique	Artistique
Directeur- administrateur- chargé de communication- comptable- chargé de billetterie- chargé des relations publiques- hôte(sse) d'accueil- chargé de la sécurité	Accessoiriste- chef éclairagiste- régisseur lumière Régisseur son- régisseur plateau- machiniste-	Metteur en scène- comédien- figurants- chorégraphe- scénographe- couturière

● ● 3) Complétez les phrases avec les mots suivants

acte - aparté - bienséance - burlesque - catharsis - chœur - commedia dell'arte - comédie -
coup de théâtre - didascalies - dramaturge - décor - dénouement - exposition - farce -
intrigue - marivaudage - metteur en scène - monologue - mélodrame - nœud - personnage -
protagonistes - quiproquo - rideau - règle des trois unités - réplique - scène - situation -
souffleur - stichomythie - théâtre - tragédie - valet

1. Autrefois, chaquedurait le temps qu'il fallait aux chandelles pour se consumer.
acte
2. Les personnages en tension sont les de la pièce. **protagnistes**
3. En, un personnage tient des propos à part des autres qui, par convention, sont censés ne pas l'entendre. **aparté**
4. Ce qui est convenable par rapport aux mœurs ou aux conventions théâtrales d'un époque s'appelle la **bienséance**
5. Dans le théâtre antique, le était un ensemble d'acteurs qui déclamaient, chantaient et commentaient l'action. **choeur**
6. Dans la, l'issue est heureuse. **comédie**
7. Les moyens les plus courants pour faire rire sont les comiques de gestes, le comique de..... , le comique de mots. **situation**
8. La italienne se fonde sur l'improvisation et des personnages typiques et comiques. Cette tradition a nourri le théâtre comique français (la farce en particulier).**commedia dell'arte**
9. Le introduit un retournement de situation : placé souvent au milieu d'une scène, il accélère l'action. **coup de théâtre**



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

10. Grâce aux objets aux représentations de l'extérieur ou de l'intérieur, souvent en trompe-l'œil, le indique le contexte, le genre de la pièce, et donne aussi des indications sur le personnage **décor**
11. Le résout le problème majeur de la pièce et ceux des personnages les plus importants. **dénouement**
12. Les indications de geste, de jeu, données par l'auteur et qui ne se disent pas sont appelées..... **didascalies**
13. L'écrivain de théâtre est un **dramaturge**
14. La scène d' présente les personnages, les lieux, le contexte, l'époque. **exposition**
15. La est un genre théâtral visant à divertir par des procédés simples.
16. Le dirige le jeu des acteurs en fonction de sa propre interprétation de la pièce. **metteur en scène**
17. L'"histoire" qui se déroule sur la scène est une **intrigue**
18. Dans un un personnage seul en scène exprime ses pensées, ses sentiments. **monologue**
19. Le est un moment délicat dans l'intrigue où les différents problèmes se conjuguent. **noeud**
20. Le, être fictif créé par l'auteur, est interprété. **personnage**
21. Le..... ou malentendu entre deux personnages, engendre souvent le rire des spectateurs **quiproquo**
22. Un personnage s'adressant à un autre lui adresse une **réplique**
23. Tissu rouge qui sépare la scène de la salle : le permet les changements de décor entre les actes. **rideau**
24. Laest le lieu où se joue la pièce et dans un acte de la pièce, un passage délimité par l'entrée et/ou la sortie d'un ou plusieurs personnages. **scène**
25. Le était chargé de combler les trous de mémoire des acteurs. **souffleur**
26. Si des répliques s'échangent de vers à vers, par....., elles créent une accélération du rythme correspondant à un moment de tension. **stichomythies**



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards

Marie Dauge - académie de Caen

27. Le mot provient du verbe grec *theatron*, qui signifie « lieu d'où l'on voit »
28. Dans la, la fatalité pèse sur les hommes et les voue au malheur.
tragédie
29. Règle de composition du théâtre classique, avec la, on ne représente en scène qu'un lieu, qu'une action, qui ne doit être résolue qu'en une journée. **règle des trois unités**
30. Le et la servante servent le maître (la maîtresse) de maison. **valet**
31. Le, forme de comique extravagant, joue sur le décalage et le comique de la gestuelle. **burlesque**
32. La purge les passions des spectateurs d'une représentation dramatique non distanciée. **catharsis**
33. Le jeu galant du avec les mots est à la fois le symptôme du désir et de l'hésitation à se compromettre du personnage. **marivaudage**
34. Drame populaire, le, souvent accompagné d'une mélodie, se caractérise par l'in vraisemblance de l'intrigue et des situations, la multiplicité des épisodes violents, l'outrance des caractères et du ton. **mélodrame**

●● **4) Classez les didascalies** suivantes en reportant les numéros dans le tableau.

1. Il regarde autour de lui.
2. L'action se passe sur la scène d'un théâtre, pendant la journée.
3. Les autres sont assis par groupes.
4. LE DIRECTEUR, au régisseur.
5. Deux autres tables, une grande et une plus petite.
6. Il se dirige vers sa table.
7. La fenêtre s'ouvre.
8. Il grimace..
9. Les comédiens quittent le devant du plateau.
10. Au directeur.
11. Une brochure devant lui.
12. Elle hausse les épaules.

le jeu scénique	le décor	l'utilisation de l'espace	les gestes et les attitudes	les objets et accessoires

➤ Maîtriser le vocabulaire du théâtre

● **5) Complète le tableau en recopiant la tâche, la fonction de chaque métier du spectacle.**



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards

Marie Dauge - académie de Caen

Ce comédien a un difficile. Avant d'entrer, il répète son Son partenaire lui donne la Si le public apprécie leur, ils seront applaudis.

8) Les phrases suivantes peuvent être complétées par un même mot.

Lequel ?

- Mon père m'a fait une parce que j'avais perdu son stylo.
- L'acteur a été applaudi dès qu'il est entré en
- La représente une forêt.
- J'ai vu la elle s'est passée devant chez moi.

9) Remplace les mots **en gras** par le **synonyme** qui convient :

salle - tréteaux - spectacle - art dramatique.

- Ce soir nous allons au **théâtre**.
- Plus tard, je prendrai des cours **de théâtre**.
- **Le théâtre** peut accueillir mille spectateurs.
- Les comédiens ambulants ont installé **leur théâtre** sur la place.

Exercice oral ou écrit :

10) Explique **ce que font les comédiens** quand :

- ils répètent une pièce,

.....
.....

- ils donnent une représentation,

.....
.....

- ils sont en tournée,



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

.....
.....
- le théâtre fait relâche.
.....
.....

LEXIQUE du théâtre : source Odéon

.amphithéâtre : appelé aussi "poulailler" ou "paradis", dernier balcon où la visibilité est souvent très limitée où les places sont les moins chères. A l'Odéon, il n'est pas accessible aux spectateurs.

.appuyer : faire monter un décor dans les cintres.

.boîte à sel : bureau situé dans le hall public où sont délivrés les billets avant le spectacle. Du temps des corsets, on y conservait les sels destinés à ranimer les femmes indisposées.

.cadre de scène : cadre ceinturant l'ouverture de la scène et qui délimite la salle de la scène.

.cage de scène : ensemble du plateau sur toute sa hauteur.

.charger : faire descendre un décor des cintres.

.cintre : partie haute de la cage de scène.

.cintrier : machiniste servant le cintre.

.contrepois : poids (appelé pain) en fonte se plaçant sur une tige pour contre balancer le poids du décor. Aussi appelé charge.

.corbeille : places de corbeille: sièges situés au premier balcon situé au dessus de l'orchestre.

.coupole : plafond de la salle de forme sphérique associant la partie décorative de la salle et une fonction de diffuseur de la voix des comédiens dans toute la salle.

.côté : côté droit de la scène quand un spectateur regarde le plateau.

Au XVIIIème siècle, étant sur le plateau et regardant la salle, la loge d'avant-scène du roi était du côté droit et celle de la reine du côté gauche. Le côté droit était donc appelé "le côté du Roi" et le côté gauche "le côté de la Reine". Les Comédiens français s'étant installés vers 1775 dans une salle des Tuileries, c'est ainsi que le côté droit devint le "côté jardin", à cause du Jardin des Tuileries, et le côté gauche devint le "côté cour" à cause de la Cour du Carrousel.

.cyclorama : tissus léger en coton ou en plastique de différentes couleurs et transparence simulant des ciels ou des fonds avec un éclairage approprié.

.découvertes : partie des coulisses ou du cintre visible par le public.

.équipe : dispositif pour manoeuvrer manuellement un élément de décor.

.face : devant de la scène.

.fil : les mots corde et ficelle étant bannis au théâtre à cause de la référence à la corde du pendu c'est le mot fil ou guinde qui est donc utilisé.

.frise : bande de tissus ou décor de 3m de haut par 14m de long (dimension en fonction du dispositif scénique et du théâtre) fixé sur une perche et servant à masquer les découvertes du cintre.

.gril : plafond de la cage de scène composé d'un treillis métallique où sont positionnés toutes les poulies et les câbles qui supportent les perches.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

.jardin : côté gauche de la scène quand un spectateur regarde le plateau (voir aussi cour).

.jeu d'orgue : pupitre de commande, installé en général en fond de salle, permettant d'envoyer sur scène des effets lumineux.

Ces jeux d'orgue permettent de piloter un ou plusieurs projecteurs, simultanément ou individuellement, de façon à composer les différents effets lumineux nécessaires au spectacle.

Pourquoi "Jeu d'orgue": A l'époque de l'éclairage au gaz des théâtres, de nombreux tuyaux partaient alimenter les différents points du théâtre, ce qui faisait ressembler cet endroit à un orgue musical. Le nom est resté.

.lambrequin : frise décorative placée devant le rideau d'avant-scène. Il sert en outre à cacher le bas du rideau d'avant-scène lorsque celui-ci est appuyé.

.lointain : arrière de la scène.

.machiniste : personne servant le plateau.

.mère de famille : ensemble de poulies réunies sur un même axe et destiné à rassembler tous les fils d'une même équipe en un seul point.

.orchestre : appelé aussi "parterre". Places d'orchestre: sièges situés dans la partie centrale de la salle en contre-bas du plateau.

.passerelle : de chaque côté du plateau et aussi au lointain, les passerelles métalliques permettent de se déplacer d'un côté à l'autre ainsi que d'installer des projecteurs ou tout autre dispositif.

.passerelle de charge : passerelle allant de la face au lointain sur les côtés, permettant de placer les poids en fonte (pains) sur la tige de contrepoids.

.patience : rail équipé de chariots sur lesquels est fixé un rideau pouvant donc coulisser le long de ce rail.

.pendrillon : bande de tissus ou décor de 10m de haut par 3m de large (dimension en fonction du dispositif scénique et du théâtre) fixé sur une perche et servant à masquer les découvertes des coulisses.

.perches/porteuses : tube métallique, de 50mm de diamètre en général, et de la largeur de la scène, supportant les décors.

.plateau : sol de la scène ou sont implantés les décors, composé de trappes de 1m par 1m en bois et pouvant se détrapper pour créer des apparitions ou autres effets.

.projecteurs : Il existe de nombreux types de projecteurs, tous ayant des particularités dans leur puissance, la couleur de leur lampe, de leur optique, ou de la tension de la lampe.

Les lampes utilisées vont de 100W à 20000W. Les projecteurs les plus largement utilisés au théâtre ont des lampes de 1000 W (1 KW).

Les lentilles vont de 3-4 cm de diamètre jusqu'à 50 cm, et peuvent être convexes ou Fresnell. Certains ont un zoom permettant des découpages de lumière en amenant dans le faisceau de lumière des "couteaux" métalliques.

Chaque projecteur peut recevoir un filtre de couleur.

Certains projecteurs (HMI, Sodium) sont équipés de lampe ne pouvant pas se graduer par une variation de tension aux bornes de la lampe. On met donc devant l'optique du projecteur un volet à persienne métallique et motorisé, piloté par le jeu d'orgue, et qui laisse passer plus ou moins la lumière.

.rideaux :

.à l'allemande : le rideau est équipé sur une perche qui monte ou descend d'un seul tenant.

.à la Grecque : le rideau est équipé sur une patience (rail) pouvant s'ouvrir du centre vers les côtés.

.à la Polichinelle : le rideau descend ou monte en se roulant ou se déroulant sur lui-même.

.à l'Italienne : rideau s'ouvrant en deux parties et remontant vers les côtés en drapé.

.à la Française : rideau associant deux techniques à l'Allemande et à l'Italienne.

.rideau de fer : Rideau métallique placé juste derrière le cadre de scène servant à isoler la salle de la scène en cas d'incendie.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

.rideau d'eau : conduite d'eau placée derrière le rideau de fer permettant d'inonder le plateau en cas d'incendie.

Abécédaire du jeune spectateur (extrait) source : CRDP Nantes

Acte

Les pièces classiques comprennent plusieurs actes mais souvent les mises en scène contemporaines ne prévoient pas de pause à l'entracte.

Billet

Nécessaire pour entrer dans la salle, veillez à bien vous en munir. Soit le placement est libre et il vaut mieux arriver tôt pour choisir sa place, soit le billet est numéroté et le siège B12 vous attend !

Comédien

Être humain fait de 10% de chair et d'os et de 90% de sensibilité. À traiter avec égards.

Discrétion

Elle s'impose dans tous les lieux publics. Le théâtre en est un.

Ennui

Peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Préférer un petit somme au chahut !

Fou rire

Bienvenu sur les répliques hilarantes d'une comédie, très dérangeant sinon.

Gourmandise

En cas d'hypoglycémie aiguë, prévoir des bonbons déjà épluchés dans la poche.

Histoire

Toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil.

Inexactitude

Au théâtre, les spectacles commencent à l'heure. Pas de quart d'heure angevin, mayennais ou autre !

Jugement

Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.

Kiosque

Pour s'instruire sur le théâtre, de nombreux ouvrages sur le spectacle sont en vente au kiosque dans le hall d'accueil.

Lavabo

Toilettes et lavabos sont à votre disposition à l'entrée. A prévoir avant ou après la représentation.

Mouvement

Hélas limités dans un siège de théâtre. Penser à se dégourdir les jambes avant le spectacle.

Nu

Certaines scènes de spectacle sont parfois déshabillées, mais pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

Obligation

Venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.

Programme

Distribué à l'entrée, à lire avant l'extinction des lumières.

Question

N'hésitez pas à en poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.



La classe au théâtre: croisement et continuité des regards



Marie Dauge - académie de Caen

Réplique

Certaines font mouche, on peut essayer d'en glaner une mémorable par spectacle !

Sifflement

Idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.

Télévision

Boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.

Théâtre

Boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence

En cas d'urgence, sortir dans le calme et prévenir l'ouvreuse s'il y a un problème sérieux.

Voisin(e)

Aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.

Walkman

Inscrit au club des perturbateurs numériques composés d'écran lumineux, de sonneries polyphoniques, de vibreur haute technologie, de mini messages abrégés... *inutiles au théâtre*

Yeux

À ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard.

Zzzzz

Bruit d'une mouche qu'on peut entendre parfois voler ou ronronnement des projecteurs.



**La classe au théâtre:
croisement et continuité des regards**



Marie Dauge - académie de Caen



**La classe au théâtre:
croisement et continuité des regards**



Marie Dauge - académie de Caen